

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA



Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des Sciences Financières et Comptabilité

MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de
MASTER EN SCIENCES FINANCIERES ET COMPTABILITE
Option : Comptabilité Contrôle et Audit

L'INTITULE DU MEMOIRE



**Analyse de la performance financière
d'une entreprise
Cas de FAGECO Bejaia**

Réalisé par :

- AKINEZA Anne-Lice
- DOUMBIA Kadidia

Dirigé par :

Mme KHERBACHI Sonia

Membres du Jury :

Président : Mr KEDDARI. N

Examineur : Mme MEKLAT. KH

Encadreur : Mme KHERBACHI. S

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Nous tenons à remercier Dieu le tout - puissant, de nous avoir aidé et guidé durant notre cursus universitaire et aussi dans notre humble travail de recherche.

Nous adressons nos vifs remerciements à notre encadreur Madame Sonia Kherbachi qui nous a aidé et encouragé constamment et pour nous avoir accompagné et donné des conseils durant toute la période de réalisation de ce travail.

Et nous tenons à remercier aussi l'ensemble du personnel de l'entreprise FAGECO en particulier ceux du service comptabilité et finance qui nous ont aidé et facilité la tâche au cours de notre stage.

A Toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

A nos amis qui n'ont jamais cessé de nous soutenir dans les bons comme dans les mauvais moments.

Nous vous disons tous un grand merci.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail ;

A mes très chers parents pour leur amour inconditionnel, leur confiance, leur soutien, leur conseil et leur sacrifice inestimable qui sans eux je ne serais pas là où je suis.

A mes chers frères pour leur amour, leur encouragement et leur présence.

A mes amis qui sans leur soutien et encouragement je n'aurais pas pu y arriver.

Que ce travail traduit ma gratitude, mon affection et mon grand amour.

J'ai de la chance de vous avoir.

Anne - Lice

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail ;

A mes très chers parents pour leur amour inconditionnel, leur confiance, leur soutien, leur conseil et leur sacrifice inestimable qui sans eux je ne serais pas là où je suis.

A mes chers frères et sœurs pour leur amour, leur encouragement et leur présence.

A mes amis qui sans leur soutien et encouragement je n'aurais pas pu y arriver.

Que ce travail traduit ma gratitude, mon affection et mon grand amour.

J'ai de la chance de vous avoir.

Kadidia

Liste des abréviations

AC : Actif Circulant

Amort-Prov : Amortissements et Provisions

AR : Actif Réalisable

BFR : Besoin en fond de Roulement

BFRE : Besoin en fond de Roulement d'Exploitation

BFRHE : Besoin en Fond de Roulement Hors Exploitation

CA : Chiffre d'Affaire

CAF : Capacité Auto Financement

CNC : Conseil National de la Comptabilité

CP : Capitaux Propres

DC : Dettes circulantes

DCT : Dette à Court Terme

DF : Emprunt et dette Financier

DMLT : Dette Moyen et Longue Terme

FRN : Fond de Roulement Net

IBS : Impôt sur les bénéfices

INSEE : Institut National de la Statistique et des études économiques

PC : Passif Circulant

RN : Résultat Net

SCF : Système Comptable Français

TFR : Tableau de flux de Trésorerie

TR : Trésorerie

TRA : Trésorerie active

TRP : Trésorerie passive

VMP : Valeur Mobilière de Placement

Liste des tableaux et des schémas

Liste des tableaux

Tableau n°1 : La représentation de l'actif du bilan comptable.

Tableau n°2 : La représentation du passif du bilan comptable.

Tableau n°3 : La représentation des postes du bilan à reclasser.

Tableau n°4 : La représentation du bilan financier.

Tableau n°5 : La représentation d'un bilan financier en grandes masses.

Tableau n°6 : Le tableau de calcul des flux de trésorerie de l'activité d'exploitation (suivant deux options).

Tableau n°7 : Le tableau de calcul des flux de trésorerie de l'investissement

Tableau n°8 : Le tableau de calcul des flux de trésorerie de financement.

Tableau n°9 : La représentation du tableau de flux de trésorerie.

Tableau n°10 : La représentation du compte de résultat simplifié.

Tableau n°11 : La représentation du compte de résultat d'une entreprise.

Tableau n°12 : Tableau d'une analyse verticale de SANI CMT INC.

Tableau n°13 : Tableau d'une analyse horizontale de SANI CMT INC.

Tableau n°14 : La représentation des différentes situations de trésorerie.

Tableau n°15 : Le tableau de calcul de la CAF par la méthode additive.

Tableau n°16 : Le tableau de calcul de la CAF par la méthode soustractive.

Tableau n°17 : Bilan financier en grande masse 2019.

Tableau n°18 : Bilan financier en grande masse 2020.

Tableau n°19 : Bilan financier en grande masse 2021.

Tableau n°20 : Tableau de comparaison.

Tableau n°21 : La capacité d'autofinancement

Tableau n°22 : L'équilibre financier.

Tableau n°23 : Ratios de liquidité.

Tableau n°24 : Ratios d'endettement.

Tableau n°25 : Ratios de rentabilité.

Liste des schémas

Schéma n°1 : Les objectifs de l'analyse financière.

Schéma n°2 : Les démarches d'un diagnostic financier.

Schéma n°3 : Le triangle de la performance selon le modèle de GILBERT 1980.

Schéma n°4 : Les reclassements du bilan comptable.

Schéma n°5 : La représentation de l'organigramme de l'ENMTP.

Schéma n°6 : La présentation de l'organigramme de FAGECO.

Sommaire

Introduction générale.....	2
Chapitre I : CADRE THEORIQUE SUR LES NOTIONS DE BASE.....	6
I. Notion sur l'analyse financière.....	6
II. Notion sur la performance sur la performance.....	16
Chapitre II : LES OUTILS ET METHODES DE L'ANALYSE	30
I. Les outils de l'analyse financière.....	30
II. Les méthodes de l'analyse financière.....	57
Chapitre III : ANALYSE DE LA PERFORMANCE FINANCIERE DE FAGECO DE BEJAIA.....	71
I. Présentation de l'entreprise.....	71
II. Analyse de la performance financière de FAGECO.....	81
Conclusion générale.....	96

Introduction générale

Introduction générale

Durant les dernières décennies, les dirigeants des entreprises ont porté leur attention plus sur la maximisation de richesse que sur la santé financière de leurs entreprises pourtant l'objectif principal de tout entreprise est d'être rentable et solvable à travers la combinaison des différents facteurs humains, matériels et financiers dans l'optique d'arrivée aux objectifs fixés au préalable.

L'entreprise se trouvant dans un milieu où la concurrence est de plus en plus en rude, d'où sa survie dépend entièrement à sa capacité à être innovante dans le but de maintenir sa position sur le marché ; pour survivre, elles sont alors dans l'obligation de rivaliser.

Cela dit, les entreprises ont alors besoin de faire une auto évaluation pour voir leur position et situation en globalité par rapport aux entreprises concurrentes. Par conséquent, elles devront s'appuyer sur les sources d'information comptable dans le but d'observer la source de leur problème. Toutefois, le fait d'observer ces sources dans le temps ne va pas donner de résultat concluant d'où la nécessité d'opérer un diagnostic financier.

L'analyse financière est un ensemble de techniques visant à déterminer la situation financière d'une entreprise. Dans ce contexte, le diagnostic financier aura alors pour principal objectif de faire connaissance aux éventuels symptômes de dysfonctionnement, à identifier les causes structurelles ou réversibles, les problèmes ponctuels ou permanents et, entre autres, à élaborer des recommandations.

Cette analyse financière a une utilité différente selon les différents acteurs de la vie de l'entreprise mais la plus importante est celle du dirigeant de l'entreprise qui doit prendre ses décisions permettant la croissance et le bien-être de son entreprise à partir de cette analyse.

Il est nécessaire de savoir qu'une entreprise est considérée comme une réussite dans la mesure où elle arrive à assurer la continuité de ses opérations, et pour cela elle doit être à la fois efficace et efficiente. L'analyse de sa performance financière consiste alors à détecter ses forces et ses faiblesses en matière de l'emploi de ses ressources et les revenus qui en résultent dans le processus de ses activités. Ainsi, donnant l'opportunité aux dirigeants d'observer l'évolution de leur entreprise non seulement par rapport à elle-même mais aussi par rapport aux autres entreprises opérant dans le même secteur.

Introduction générale

Existant plusieurs types de performances, la performance financière reste le seul qualificateur de la réussite ou de l'échec des entreprises dans le courant économique complexe dans lequel nous nous trouvons.

La performance financière est un indicateur de mesure de la réussite d'une institution en terme de rendement financière, souvent considéré comme un barème de référence que les investisseurs utilisent pour réaliser des enquêtes préalables par exemple pour les banquiers dans le but d'octroyer des crédits.

Face aux exigences des marchés, les entreprises sont alors soumises à l'amélioration de leur performance financière. Pour opérer une analyse financière objective, elle se fait à partir du bilan et du compte de résultat qui sont considérés comme les documents principaux pour fournir l'information comptable qui est fiable et significative. Donc, il sera indispensable pour l'entreprise d'analyser et de mesurer ces informations afin de voir comment est la création de valeur de l'entreprise si elle évolue ou stagne.

Dans le cadre de la préparation de notre mémoire, à travers notre thème, nous avons choisi de faire un stage au sein de l'entreprise FAGECO dont le but était de nous permettre de mettre en pratique ce qu'on a pu prendre durant notre cursus universitaire et essentiellement sur notre thème.

Par cela, on a comme pour problématique : ***Comment peut-on analyser et améliorer la performance financière de l'entreprise FAGECO ?*** delà découler quelques questions secondaires :

- Est-ce que l'entreprise FAGECO est saine financièrement ?
- Quels sont les outils et les méthodes utilisés afin d'analyser et mesurer sa performance financière ?
- A travers notre analyse financière effectuée, quelles sont les constatations qu'on peut en tirer ?

Pour répondre à ces questions, deux hypothèses sont à corroborer ou à réfuter :

- L'entreprise FAGECO serait saine financièrement car, elle réaliserait une rentabilité suffisante pour financer ses activités quotidiennes ;

Introduction générale

- Comme toute entreprise, FAGECO cherche à améliorer sa performance financière, pour se faire elle dispose des outils et des méthodes qui lui permettent d'analyser sa performance financière.

Donc, il sera question de diviser ce travail en trois chapitres, le premier ayant pour but de nous éclairer sur les concepts principaux, le second chapitre aura pour but d'expliquer les méthodes et les outils utilisés par l'analyste dans son analyse financière et le troisième qui correspond au cas pratique de l'analyse financière.

La méthodologie de recherche

Afin de mener à bien notre étude et répondre aux questions évoquées précédemment nous avons suivi une certaine méthodologie de recherche basée sur :

- Un travail de documentation approfondie sur de nombreuses recherches bibliographiques qui nous ont permis de cerner et d'appréhender les différents aspects théoriques de notre travail ;
- Une recherche empirique basée sur la collecte et l'exploitation des documents internes de l'entreprise afin de collecter les données, d'analyser et d'interpréter les résultats.

Le choix du sujet

La raison qui a motivé le choix du sujet est qu'il est intéressant et englobe la majeure partie de ce qu'on a appris durant notre cursus sur l'analyse financière. L'autre raison, est qu'il est important pour un étudiant finaliste en comptabilité, contrôle et audit de savoir effectuer une analyse de la performance financière, d'interpréter les résultats et éventuellement de proposer des solutions.

**Chapitre I : Cadre
théorique sur les notions
de base**

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

Les notions de performance financière et d'analyse financière sont des concepts importants qui sont présentés par des différents auteurs et ont une importance capitale pour les dirigeants d'entreprise.

Un diagnostic financier est important dans la mesure où il va permettre de savoir les points forts et faibles de l'entreprise. C'est dans ce sens qu'une analyse financière est essentielle afin d'apprécier l'évolution de sa performance, intervenir en cas de risque et de s'adapter aux changements.

L'analyse de la performance financière permettra alors de savoir si l'entreprise est réellement rentable ou qu'elle peut s'acquitter de ses engagements. Ce chapitre aura alors pour objectif de nous permettre de comprendre et de cerner les différentes notions clés.

I. Notion sur l'analyse financière

1. Définition

1.1. Selon les différents auteurs

L'analyse financière a été définie par plusieurs auteurs et parmi eux on peut retenir quelques définitions :

Selon Christophe THIEBERGE : « *L'analyse financière est un ensemble d'outils et méthodes permettant de porter une appréciation sur la santé financière et le risque de l'entreprise* »¹.

Pour Jean-Pierre LAHILLE : « *L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face aux engagements...), et enfin son patrimoine* »².

Selon Jean BARREAU et Jacqueline DELAHAYE : « *L'analyse financière est le diagnostic d'une entreprise privée exploitant les notions telles que la structure financière, l'effet de levier, les risques, le coût du capital, la rentabilité économique et la rentabilité financière. Cette*

¹ Christophe THIEBERGE, Analyse financière, Edition VUIBERT, 2005, page 5

² Jean-Pierre LAHILLE, Analyse financière, 2^{ème} édition, Edition DALLOZ, 2001, page 01

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

dernière est déterminante au regard des pourvoyeurs de fonds et constitue les critères fondamentaux de la viabilité de l'organisation »³.

D'après Armand DAYAN : « *L'analyse financière est un ensemble de concepts, méthodes et outils qui permettent de traiter des informations internes et externes, en vue de formuler des recommandations pertinentes concernant la situation d'un agent économique spécifique, le niveau et la qualité de ses performances, ainsi que le degré de risque dans un environnement fortement concurrentiel* »⁴.

En résumer on peut dire que l'analyse financière est une étude portant sur l'évaluation de la situation financière d'une entreprise à un moment donné. Elle est réalisée à partir des documents comptables et d'un ensemble de données économiques et financières récentes liées tant à la société qu'à son secteur d'activité.

1.2. Selon les différents agents économiques

Selon les différents utilisateurs de l'information financière, on peut distinguer quelques définitions d'après leur point de vue :

Le dirigeant : selon lui, l'analyse financière permet de mesurer la performance de sa propre gestion, de la comparer à celle de ses concurrents directs, et éventuellement de mettre des actions correctives. Elle permet aussi, et surtout, d'apprécier la solvabilité des clients (intérêt financier direct) et de ses fournisseurs (intérêt stratégique) en analysant leurs propres bilans.

Les actionnaires : pour eux, il s'agira d'apprécier la performance et l'efficacité du dirigeant de l'entreprise, au besoin de le changer s'il ne donne pas toute satisfaction espérée. On connaît l'influence exercée par certains actionnaires institutionnels (les fonds de pension, les banques...) sur les dirigeants des entreprises qu'ils contrôlent.

Les co-contractants : les tiers se trouvant en position d'exécuter des contrats avec l'entreprise, essentiellement les clients et les fournisseurs ; au-delà de la solvabilité immédiate du partenaire, l'analyse financière va aussi permettre de mesurer le poids relatif de chacun dans la relation commerciale. Tout en n'oubliant pas que dans la vie des affaires, il y a un enjeu permanent de rapport de forces : en tant que client est de savoir combien je pèse chez le fournisseur et en tant que fournisseur est de savoir mon taux de pénétration chez mon client.

³ Jean BARREAU, Jacqueline DELAHAYE, Gestion financière, Edition DUNOD, 2001, extrait.

⁴ Armand DAYAN, Manuel de gestion financière, Edition MARKETING, Volume 2, 1999, p 59.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

Les prêteurs : il s'agira de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter. Par prêteurs, il faut bien entendre bien sûr les banques, mais aussi, par extension, tous les partenaires qui interviennent plus ou moins directement dans la chaîne financière.

Les salariés : l'intérêt de comparer la politique sociale de leur employeur avec celle des concurrents : rémunération, primes..., mais aussi sa politique financière : parmi les richesses créées par l'entreprise, quelle est sa part reversée au personnel ?

2. Les objectifs de l'analyse financière

L'objectif général de l'analyse financière est d'apprécier le niveau de performance global et de risque atteint par une entreprise, en s'appuyant sur les documents comptables de l'entreprise.

D'après Pierre VERMINEM : « *L'analyse financière a pour objectif d'expliquer comment un groupe peut créer de la valeur sur le moyen terme (point de vue de l'actionnaire) ou s'il est solvable (point de vue du créancier)* »⁵.

L'analyse financière vise avant tout à mieux comprendre et interpréter les chiffres d'une entreprise pour visualiser sa situation financière. Donc, pour apprécier sa performance financière, elle opère des différentes analyses sur la solvabilité, la liquidité et la rentabilité d'une entreprise. On dit généralement que c'est ce qui permet « de faire parler les chiffres ».

L'analyse financière permet de donner une opinion sur la santé financière de l'entreprise et cette dernière peut être positive ou négative.

L'analyse financière permet alors de :

- Organiser ou de réorganiser les divers éléments comptables ;
- Faire apparaître des problématiques ;
- Etudier le secteur et les risques encourus par l'entreprise ;
- Déterminer sa capacité à générer des bénéfices ;
- Evaluer les perspectives de croissance ;
- Etudier la formation du résultat ;
- Analyser les actifs ;

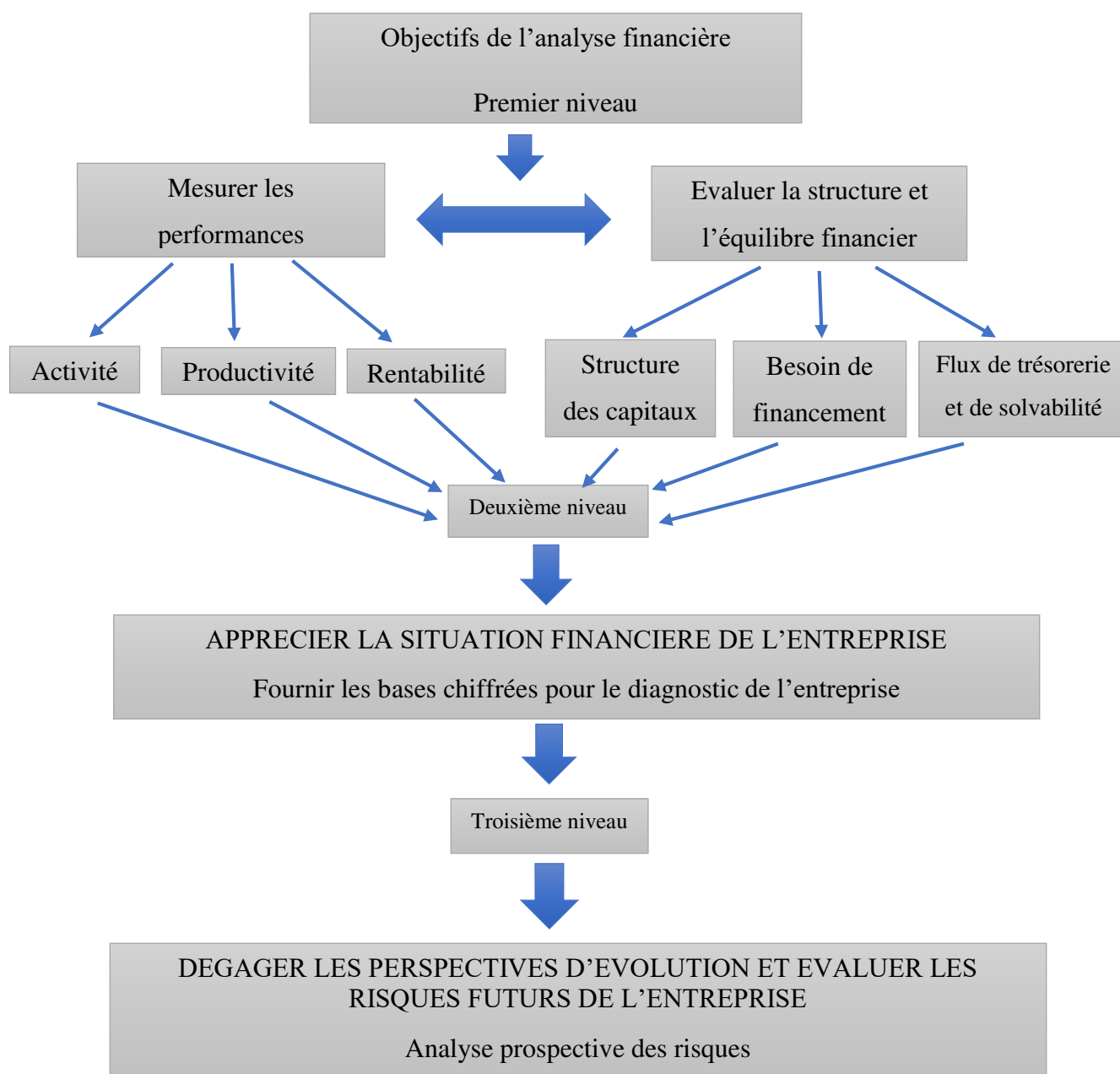
⁵ Pierre VERMINEM, Finance d'entreprise, Edition DALLOZ, 2010, extrait.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

- Mesurer la rentabilité ;
- Emettre un diagnostic financier (par rapport à la santé financière de l'entreprise).

Les objectifs de l'analyse financière peuvent être résumés à travers le schéma suivant :

Schéma n°1 : Les objectifs de l'analyse financière



Source : El MALLOUKI, FEKKAK, *Cours analyse financière*, 2014, p 12.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

3. Les étapes de l'analyse financière

Lors d'une analyse financière, l'entreprise doit tenir compte de l'ensemble d'information disponible surtout celle contenue dans les documents comptables et financiers afin d'être en mesure de porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise. Dans cette optique, il existe plusieurs étapes qui doivent être suivies à savoir :

- Préciser les objectifs de l'analyse financière ;
- Procéder à l'examen global des états financiers ; ce dernier porte généralement sur les emplois (actifs), les ressources (passifs), les ventes et le résultat réalisé ;
- Etudier l'environnement de l'entreprise (son secteur d'activité, la convention collective à laquelle elle doit se référer, la concurrence, la répartition de son capital, ...) ;
- Analyser le rapport du vérificateur, l'énoncé des principes comptables, les notes aux états financiers et d'autres informations pertinentes ;
- Appliquer les techniques d'analyse comme analyser le compte de résultat et calculer « les soldes intermédiaires de gestions » pour expliquer la formation du résultat, calculer les ratios, faire l'étude du bilan en grande masses et autres ;
- Au final, porter un jugement sur la situation financière, formuler des recommandations et prendre des décisions.

D'après l'auteur Pierre VERMINEM, l'analyse financière va passer d'abord par une compréhension détaillée de la situation économique de l'entreprise c'est-à-dire la compréhension du marché de l'entreprise, de la place qu'elle y occupe, de l'adéquation de ses modes de production, de distribution et de gestion des hommes à sa stratégie.

L'auteur met aussi en évidence la nécessité de faire une analyse détaillée des principes comptables suivis afin de s'assurer qu'ils traduisent la réalité économique de l'entreprise. Ainsi, il propose un plan type d'analyse financière composé de quatre étapes :

- L'évolution de l'activité et des marges ;
- L'analyse des investissements ;
- Le financement des investissements par autofinancement, capitaux propres ou emprunt bancaire ;

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

- L'étude de la rentabilité.

4. Les procédures de l'analyse financière

Pour effectuer une bonne analyse financière, il est indispensable d'avoir une bonne démarche afin d'analyser au mieux la situation économique et financière de l'entreprise. Il est impossible, en effet, d'étudier la structure financière d'une entreprise et de parvenir à faire parler les chiffres si l'analyse financière n'est pas réalisée selon certaines procédures fixées au préalable.

La logique de la démarche de l'analyse financière est située entre les questions suivantes :

- Quels sont les résultats de l'entreprise en terme de chiffre d'affaires et de marge ?
- Pour réaliser ces résultats, quelle est la politique d'investissement de l'entreprise ?
- Comment finance-t-elle ces investissements ?
- Puis comment l'entreprise performe-t-elle par rapport à d'autres entreprises du même secteur ?

4.1. Le chiffre d'affaire et les marges

L'étude des marges de l'entreprise ainsi que la structure de son chiffre d'affaire constitue la première étape d'une analyse financière.

Durant cette étape, l'analyste va pouvoir collecter des informations qui vont pouvoir lui renseigner sur quelle optique son chiffre affaire évolue-t-elle par rapport à son résultat d'exploitation ainsi que les répercussions qui s'ensuivent et quelle est la stratégie que l'entreprise va adopter ?

La technique utilisée afin d'étudier dans le détail l'évolution des charges par rapport à l'évolution de son chiffre d'affaires, est de considérer chaque ligne de coût comme un pourcentage du chiffre d'affaires et d'étudier son évolution sur plusieurs exercices fiscaux ; cela signifie alors que le poids d'une charge a augmenté dans le temps.

Cette étape va permettre d'en apprendre plus sur l'évolution du point mort en séparant les coûts fixes des coûts variables. Cette notion est cruciale pour chaque entreprise car elle lui permet de savoir si elle est capable de générer un résultat d'exploitation positif et s'il est éloigné ou non de son seuil de rentabilité. Elle sera aussi l'occasion d'en apprendre plus sur les lignes de revenu d'activité de l'entreprise et de connaître sa position concurrentielle sur le marché.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

4.2. Analyse de l'investissement

Dans une entreprise, il existe deux grandes masses d'investissement à savoir les immobilisations à l'actif du bilan et le besoin en fond de roulement.

Pour le premier, il est important de comprendre la stratégie de l'entreprise en faisant notamment un rapprochement entre le montant des nouveaux investissements avec celui des dotations aux amortissements avec pour principe selon lequel l'entreprise, dans son compte de résultat, l'entreprise devra enregistrée une somme fixe chaque année. Concernant les investissements futurs, leur montant de dotation ne devra pas être dépassé à celui des anciens pour qu'ils soient réalisable durant cette période sinon ces investissements seront soit abandonnés soient répartis sur une longue période.

Et pour le second, il consiste à analyser et à comprendre le décalage entre les stocks et les créances par rapport (à l'actif du bilan) aux dettes fournisseurs (passif du bilan).

4.3. Analyse du financement

L'analyse du financement passe dans un premier temps par comprendre ses mouvements de trésorerie. Le célèbre investisseur Warren Buffet appelle la trésorerie "la rente du propriétaire" et a toujours attaché une attention particulière à cet indicateur, celui-ci étant moins manipulable que les autres comptes et ratios par les propriétaires de l'entreprise.

La première partie consiste alors à calculer la capacité d'autofinancement de l'entreprise pour voir réellement si l'entreprise arrive à financer elle-même son activité. L'autre partie consistera à analyser les différents ratios de liquidité de l'entreprise comme par exemple le ratio de liquidité immédiate, son ratio d'indépendance financière et celui d'autonomie financière afin de vous faire une idée des grands équilibres de sa structure de financement ainsi que de sa capacité de remboursement. Ainsi l'entreprise pourra en apprendre plus sur son effet de levier financier.

4.4. Analyse des ratios de rentabilité

Avec l'analyse des ratios de rentabilité, l'idée est de pouvoir faire ressortir de l'analyse économique les principaux ratios comme celui du rendement de l'actif pour pouvoir effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur et de faire ressortir l'efficacité de l'entreprise.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

5. Réalisation d'une analyse financière

L'analyse financière est généralement réalisée par un analyste financier et ce dernier doit avoir les qualités et les compétences requises afin d'exercer sa mission. Son travail sera alors d'avoir une bonne connaissance d'entreprise et de son marché actuel ainsi que les enjeux qui concernent l'entreprise pour laquelle il travaille.

L'analyse financière est donc réalisable à partir de deux grandes étapes à savoir le diagnostic économique et le diagnostic financier.

Avant tout cela, il s'agit de comprendre clairement le terme diagnostic qui représente la conclusion d'un processus d'évaluation des forces et faiblesses d'une situation, d'un marché, d'une marque, etc. Véronique Boulocher, Sabine Flambard et Sylvie Jean précisent que : « *Le diagnostic consiste en une présentation synthétique et opérationnelle des données du marché. Ce diagnostic présentera les points et les idées clés de l'analyse, assortis à la compréhension (tableaux récapitulatifs, grilles, matrices d'analyse).* »⁶

5.1. Le diagnostic économique

Il repose sur la capacité à mettre en œuvre des méthodes d'analyses qui varient en fonction de l'information disponible et du contexte. L'analyse économique de l'activité de l'entreprise constitue le point de départ de tout diagnostic. Il permet en outre d'apprécier le secteur d'activité, la croissance de l'entreprise et d'appréhender sa capacité à générer durablement des bénéfices.

L'analyste doit se familiariser avec le marché de l'entreprise et de sa stratégie de croissance financière. Cela permet de déterminer la position de l'entreprise par rapport à ses principaux concurrents. Trois démarches essentielles sont entreprises pour procéder le diagnostic économique : l'étude du marché, l'analyse de la production de l'entreprise et l'analyse de la distribution.

a. L'étude du marché

Avec cet étude, l'entreprise cherche l'assurance de la réalisabilité commerciale de son projet ; cela veut dire que s'elle se trouve dans un secteur en déclin, non rentable ou encore hyper-

⁶ V. BOULOCHER, S. FLAMBARD, S. JEAN, L'analyse du marché, Edition VUIBERT, 2003, extrait.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

conurrencé par des grosses entreprises. Donc le but sera d'obtenir de maximum d'informations sur le secteur d'activité et d'analyser l'offre et la demande dans le but de :

- S'assurer l'existence d'un marché exploitable et que les perspectives d'évolution sont encourageantes ;
- Analyser la clientèle, ses habitudes, ... ;
- S'intéresser aux pratiques existantes sur le marché et les innovations potentielles ;
- Se renseigner sur les prix pratiqués, la concurrence et la concentration des entreprises ;
- Identifier le besoin de la population sur la zone visée, leurs habitudes de consommation, les budgets, ...

b. L'analyse de la production

Elle s'intéresse des relations entre le volume et la qualité des services-produits et les ressources utilisées pour leur production. Cette analyse est centrée sur deux aspects :

D'une part, l'analyse de la productivité qui va porter sur la relation entre le volume des services produits et les ressources utilisées. D'autre part, l'analyse de la qualité, qui elle, va porter sur plusieurs caractéristiques des services produits comme la qualité technique, la qualité interpersonnelle, l'accessibilité, la pertinence, l'intensité, la continuité et la globalité.

De plus, l'analyse de la production va s'intéresser aussi aux déterminants organisationnels plus larges de la productivité et de la qualité.

c. L'analyse de la distribution

Elle est l'une des étapes les plus importantes de l'étude du marché. L'analyse de la distribution va englober les canaux de distribution ainsi que les différentes actions marketing comme la communication, l'animation ou le merchandising mais aussi les actions commerciales destinées aux distributeurs.

5.2. Le diagnostic financier

Ensuite l'analyste financier va procéder à l'établissement du diagnostic financier de l'entreprise. Ce dernier ne constitue qu'un des volets du diagnostic de l'entreprise et concerne plutôt l'aspect comptabilité de l'entreprise.

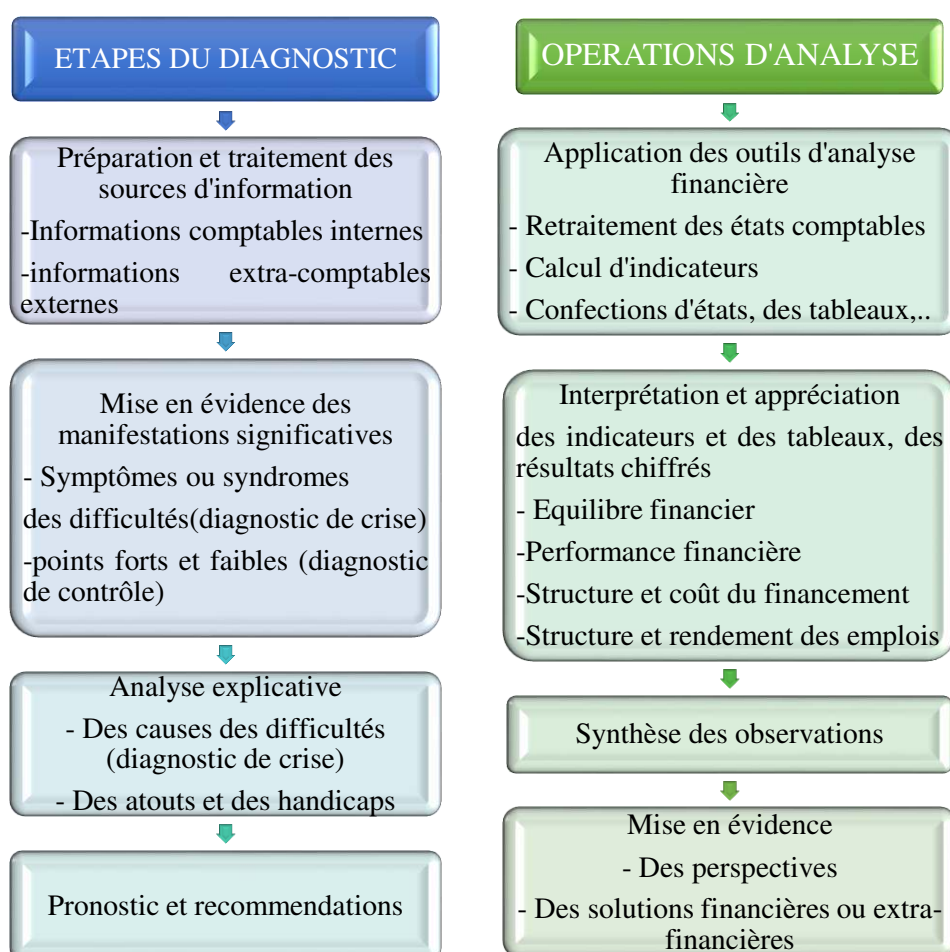
Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

L'ensemble de ces informations permet à l'analyste d'évaluer la structure financière l'entreprise ainsi que ses actifs, son approche est centrée en particulier sur l'étude :

- L'aptitude de l'entreprise à assurer sa solvabilité immédiate et à terme (soit sa capacité à gérer le risque de faillite),
- L'aptitude à dégager des performances suffisantes compte tenu de l'ampleur des moyens engagées et du niveau de son activité,
- L'aptitude à agencer les ressources obtenues pour constituer un financement adapté à la nature des emplois réalisés ou prévus, tout en maîtrisant le coût de ces ressources et le risque financier qu'elles engendrent.

Donc, les démarches du diagnostic financier peuvent être représentées par un schéma qui fait ressortir à la fois ses étapes qu'elles devraient respecter et les opérations d'analyse qu'elles devraient conduire à chacun des stades.

Schéma n°2 : Les démarches d'un diagnostic financier



Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

Source : Elie COHEN, *Analyse financière*, Edition ECONOMICA, 2004, p 51.

II. Notion sur la performance financière

1. La conception de la performance

Etymologiquement, le mot « *performance* » remonte au XII^{ème} siècle. Son origine provient du mot *parformer* de l'ancien français qui signifiait « accomplir, exécuter » (petit Robert). Au XV^{ème} siècle, il va faire son apparition en anglais avec le verbe « *to perform* » d'où vient le mot « *performance* » qui signifiait à la fois l'accomplissement d'un processus, d'une tâche avec les résultats qui en découlent et le succès que l'on peut y attribuer (Y. pesqueux, 2004).

Depuis les années quatre-vingt, des nombreux auteurs se sont attachés à définir la notion de la performance de l'entreprise (Bouquin, 1986 ; Bescos et al. 1993 ; Bourguignon, 1995 ; Bessire, 1999 ; ...).

Par ces différents auteurs, on retient la définition de LORINO qui dit à ce sujet que « *est performant dans l'entreprise tout ce qui et seulement contribue à améliorer le couple valeur-coût c'est-à-dire celui qui contribue à améliorer la création nette de valeur.* »⁷

Pour l'auteur KHEMAKHEM : « *La performance d'un centre de productivité (atelier, unité, service, entreprise, branche, etc.) désigne l'efficacité et la productivité dans laquelle ce centre de responsabilité a atteint les objectifs qu'il a acceptés et fixés.* »⁸

D'après Bourguignon : « *La performance se définit comme étant la réalisation des objectifs organisationnels, quelles que soient la nature et la variété de ces objectifs. Cette réalisation peut se comprendre au sens strict (résultat, aboutissement) ou au sens large du processus qui mène au résultat (action).* »⁹

1.1. Les objectifs de la performance

L'entreprise se fixe des objectifs intermédiaires, opérationnels, ou d'exploitation qui permettent de s'acquitter de sa mission ultime. Ces objectifs peuvent être le profit maximum, la survie, la puissance, le pouvoir, la part du marché, et l'augmentation du chiffre d'affaire.

⁷ Philippe LORINO, *Méthode et pratique de la performance*, Edition Les éditions des organisations, 2003, p 5.

⁸ A. KHEMAKHEM, *La dynamique de contrôle de gestion*, Edition DUNOD, 1992, p 311.

⁹ Annick BOURGUIGNON, *Mesure de la performance globale des entreprises*, Encyclopédie de la comptabilité contrôle de gestion et audit, Edition ECONOMICA, 2000, p 934.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

La mesure de la performance de l'entreprise va dépendre de la bonne définition de l'objectif fondamental de l'entreprise et peut constituer elle-même un objectif en soi ; elle vise en effet une multitude d'objectifs et de buts qui se regroupent comme suit :

- Développer le produit innovant
- Récompenser les performances individuelles
- Améliorer les processus de fabrication et l'ambiance de travail
- Réduire le cout de fabrication
- Lancer de nouveaux produits et respecter les délais de livraison
- Développer la créativité du personnel
- Améliorer le traitement des réclamations
- Développer les parts de marché et fidéliser la clientèle
- Renforcer et améliorer la sécurité au travail
- Identifier évaluer les compétences-clés
- Anticiper les besoins des clients et améliorer la rentabilité
- Consolider et développer les savoir-faire

1.2. Les caractéristiques de la performance

A partir d'une approche gestionnaire et classique, la performance peut avoir trois sens qui sont :

- Un résultat représentant un niveau de réalisation des objectifs fixés au préalable ;
- Une action impliquant une production réelle donc un processus ;
- Un succès comme attribut de la performance, ce qui induit un jugement, donc de la subjectivité.

La performance peut alors avoir plusieurs caractéristiques mais les plus importantes celles qu'on peut retenir sont : l'efficacité, l'efficience et la pertinence.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

a. L'efficacité

L'efficacité peut être défini comme étant la capacité à réaliser des objectifs fixés au préalable. Il s'agit alors de faire ce que l'on a prévu même si on doit y affecter des ressources supplémentaires. Elle consiste alors à mener une action déterminée à son terme pour obtenir un certain résultat conformément à un objectif fixé.

Selon VOYER, « *l'efficacité peut être interne ou externe de l'unité* ¹⁰ ». L'efficacité interne va mesurer les résultats obtenus par rapport aux objectifs que l'on s'est fixés tandis que l'efficacité externe détermine les bons résultats obtenus, l'atteinte des objectifs en fonction de la cible, du client et la production des effets voulus sur les cibles.

Si l'efficacité n'est pas satisfaisante, les dirigeants de l'entreprise peuvent prendre des mesures correctives afin d'améliorer ou redresser les paramètres défectueux et ainsi relancer l'activité.

Pour Drucker, l'efficacité consiste à faire les bonnes choses. Donc, on dit qu'une activité généralement est efficace que si les résultats obtenus sont identiques ou supérieurs aux objectifs définis.

b. L'efficience

L'efficience introduit la notion d'optimisation c'est-à-dire consommer moins dans le but d'avoir des meilleurs résultats. Elle est la meilleure exploitation des moyens mis en œuvre pour réaliser des résultats qui répondent aux objectifs fixé avec des dépenses économiques.

Pour Drucker, l'efficience consiste alors à faire les choses de la bonne façon ; aussi on peut dire que l'efficience est le rapport entre les ressources employées et les résultats atteints. Une entreprise est efficiente que si elle atteint les objectifs fixés en optimisant les moyens utilisés.

c. La pertinence

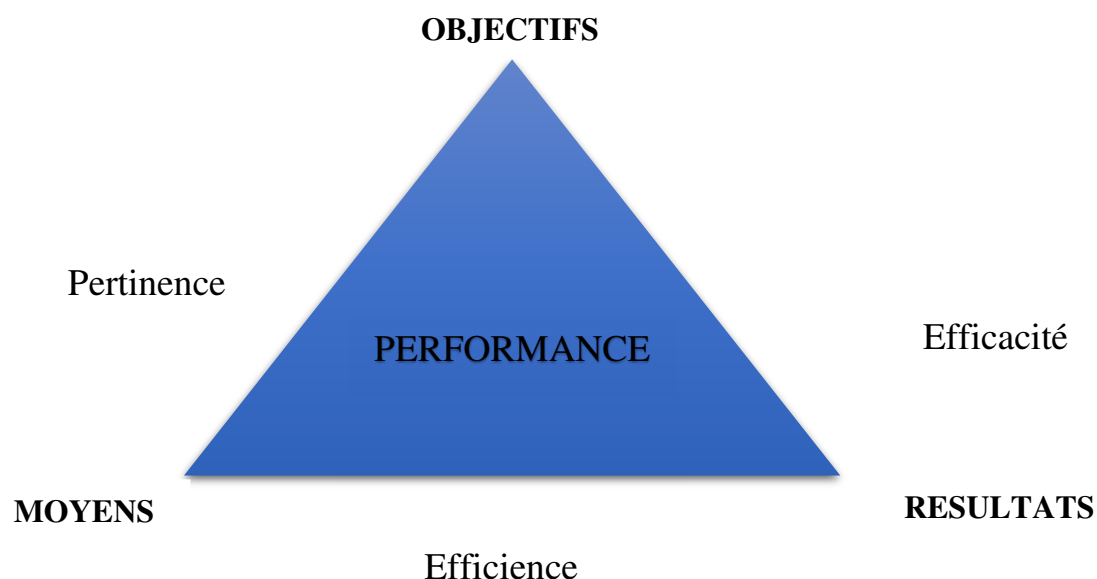
La pertinence consiste à mettre en œuvre des moyens de production dont dispose l'entreprise conformément aux objectifs fixés. Elle se détermine principalement dans la phase de conception du système de production car il s'agit d'une part, de garantir la faisabilité du projet en s'assurant que les moyens dont disposent l'entreprise pourront le réaliser et d'autre part, d'éviter des charges trop coûteuses ou qui ne sont nécessaires.

¹⁰ Pierre VOYER, Tableau de bord, de gestion et indicateurs de performance, 2^{ème} édition, Presse de l'université du Québec, 2002, p 113.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

Ces caractéristiques peuvent être représentées par un système dit en Boucle courte qui permet une représentation simplifiée.

Schéma n°3 : Le triangle de la performance selon le modèle de GILBERT 1980



1.3. Les dimensions de la performance

Selon l'appréciation des différents acteurs économiques qui ont des objectifs différents c'est-à-dire les clients, les actionnaires, les dirigeants... ; on peut distinguer deux formes de performance¹¹ : la performance interne et la performance externe.

1.3.1. La performance interne

Elle concerne essentiellement les acteurs internes de l'entreprise et est tournée généralement vers les dirigeants de l'entreprise.

La performance interne porte sur le processus de construction du résultat à partir des ressources de l'entreprise. Elle a besoin de fournir des informations nécessaires pour la prise de décision et ainsi aboutir à des variables d'action.

Elle requiert une vision unique de la performance afin de coordonner les actions de chacun vers un même but.

¹¹ Brigitte DORIATH, Christian GOUJET, Gestion prévisionnelle et mesure de la performance, Edition DUNOD, 2011, p 173.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

1.3.2. La performance externe

Elle s'adresse de façon générale aux acteurs économiques qui sont en relation contractuelle avec l'entreprise c'est-à-dire les actionnaires et les établissements financiers en général. Elle porte sur le résultat, présent ou futur et gère l'analyse financière des grands équilibres.

La performance externe a la nécessité de produire et communiquer les informations financières qui vont donner lieu à des débats entre les différentes parties prenantes.

1.4. Les types de performance

Parmi les types de performances, on peut distinguer la performance organisationnelle, sociale, financière et économique.

1.4.1. La performance organisationnelle

KHALIKA définit la performance organisationnelle comme étant « *les mesures portant directement sur la structure organisationnelle et non pas sur ses conséquences éventuelles de nature sociale ou économique. Ces indicateurs sont intéressants dans la mesure où ils permettent de discerner les difficultés organisationnelles au travers de leurs premières manifestations, avant que les effets induits par celles-ci ne soient ressentis d'un point de vue économique.* »¹²

Il s'agit alors de mesurer la performance de l'entreprise à travers la qualité, la production, la flexibilité, les délais,

1.4.2. La performance sociale

La performance sociale est la mise en pratique efficace de la mission sociale d'une institution en accord avec des valeurs sociales. Elle se définit comme étant la satisfaction et la qualité de vie au travail du personnel, comporte aussi une dimension externe et renvoie alors à la question de la responsabilité sociale de la structure c'est-à-dire aux effets sociaux externes de son activité.

Parmi les nombreux indicateurs sociaux, on peut citer : le montant des rémunérations, le nombre d'accidents de travail, les maladies professionnelles, etc.

¹² Michel KHALIKA, Structure d'entreprise : Réalité, déterminants, performance, Edition ECONOMICA, 1998, p 340.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

1.4.3. La performance économique.

La performance économique peut être appréhendé par la rentabilité, c'est-à-dire un surplus économique ou marge économique obtenue par la différence entre un revenu et un coût. Elle concerne les résultats exprimés par le volet comptabilité. Il s'agit principalement des différentes soldes intermédiaires de gestion.

1.4.4. La performance financière

La performance financière de l'entreprise est la réalisation d'une bonne rentabilité, d'une bonne croissance satisfaisante et une création de valeurs pour l'actionnaire. Elle vise à assurer la stabilité du financement de l'entreprise afin de recourir le moins possible à des crédits.

Cette performance dépend de la gestion des ressources financières qui sont à la disposition de l'entreprise. Cette gestion conditionne la rentabilisation des fonds investis à l'origine et le renouvellement des opérations les plus profitables de l'entreprise.

1.5. Les indicateurs de performance

Le terme indicateur désigne une variable intangible qui est difficilement mesurable. Les indicateurs de performance permettent alors de rapprocher les dirigeants de l'entreprise de leurs employés ou de leurs clients.

Les indicateurs de performance donnent une information quantifiée et pertinente à la direction de l'entreprise afin de mesurer et évaluer les résultats d'une ou plusieurs actions de l'entreprise. Ils permettent également de suivre l'évolution de la performance et d'analyser une situation présente. Ces indicateurs sont utilisés à différents niveaux de l'entreprise et prennent aussi place dans les tableaux de bord.

1.5.1. Leur utilité

Les indicateurs de performance sont utilisés afin de permettre l'alignement entre la stratégie et l'opérationnel afin d'assurer que les axes décidés par la direction de l'entreprise sont déclinés au niveau de l'ensemble des services.

- Du point de vue organisationnel, ils servent à mesurer la performance des processus, des progrès réalisés. Ce sont, donc, des outils d'aide à la prise de décision.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

- Du point de vue opérationnel, ils sont utilisés pour apprécier l'atteinte des objectifs, piloter la mise en œuvre des plans d'action et d'analyser l'efficacité d'une décision, d'une action corrective.

Les indicateurs de performance sont fixés individuellement et sont en liaison directe avec les objectifs fixés. Ils sont à la base de l'implication des collaborateurs dans leurs missions et fournissent en outre une ligne directrice claire et renseignent sur le positionnement de chacun par rapport aux résultats réalisés.

D'après Peter Ferdinand Drucker « *on ne peut pas piloter ce qu'on ne peut pas mesurer* »¹³ ; ces indicateurs doivent répondre à cinq critères qui rappellent la pertinence des objectifs **S.M.A.R.T.**

- ✓ Spécifique : Identifier un objectif clair ;
- ✓ Mesurable : Les données utilisées doivent être quantifiables ;
- ✓ Réalisable : Les objectifs doivent être atteignables ;
- ✓ Pertinent : Respecter la stratégie et la vision de l'entreprise,
- ✓ Temporel : La durée doit être définie

1.5.2. Les formes d'indicateurs de performance

Un indicateur de performance peut s'exprimer de diverses manières ; ainsi il peut prendre les formes suivantes :

- Un nombre c'est-à-dire un simple nombre qui peut être un volume, une durée, un délai moyen, un montant, un coût, un bénéfice. Ce sont généralement des indicateurs de suivi.
- Un ratio représentant un rapport de deux grandeurs variables, qui est un pourcentage couramment utilisé pour exprimer la performance d'une entreprise ; par exemple les ratios de rendement, les ratios de rentabilité, etc. Ce ratio va traduire l'efficacité, l'efficience, la rentabilité et le niveau de qualité des activités de l'entreprise.

¹³ Peter Ferdinand DRUCKER, L'avenir du management, Edition Mondial du village, 1999, p 63.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

1.6. Les différents types d'indicateurs de performance

Il existe plusieurs catégories d'indicateurs ; on distingue trois catégories qui sont présentées comme suit :

1.6.1. Les indicateurs de moyens

Les indicateurs de moyens permettent de mesurer la disponibilité, l'affectation et le niveau de consommation des moyens humains, matériels, financiers par exemple pour une activité du service, grâce à ces ratios on peut comprendre le degré de la disponibilité et l'affectation des ressources de l'entreprise allouée à la réussite de ses objectifs.

1.6.2. Les indicateurs de résultats

Ils expriment le niveau de performance atteints grâce aux moyens et aux ressources allouées durant la période mesurée ; ils peuvent également être appelés indicateurs de réalisations. Les indicateurs de résultat servent à déterminer si l'activité a atteint ou pas les objectifs visés ou produit les résultats fixés au préalable. Ce sont par exemple les indicateurs suivants :

- Indicateurs choisis de connaissance, d'attitude et de pratique mesurés par une enquête.
- Perceptions des survivantes concernant la qualité et les bienfaits des services fournis par une organisation ou une institution telles que mesurées lors d'entrevues individuelles.

1.6.3. Les indicateurs du contexte

Les indicateurs du contexte sont des indicateurs externes à l'entreprise, ils peuvent indiquer une cause de baisse ou de hausse des indicateurs de moyens et des indicateurs de résultats.

2. La performance financière

La conception financière de la performance est couramment utilisée tant dans la littérature que dans les milieux organisationnels pour désigner un certain niveau d'excellence.

La performance financière peut être définie comme étant la capacité d'une organisation à faire du profit, à être rentable en faisant de la valeur ajoutée et en atteignant ces objectifs fixés à partir d'une stratégie.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

D'après MALO Jean Louis et Jean-Charles MATHE « *la performance financière est une association de l'efficacité et de l'efficience qui consiste pour une entreprise à obtenir des résultats dans le cadre des objectifs définis et l'efficience correspond à la meilleure gestion des moyens et des capacités en relation avec les résultats.* »¹⁴

Pour P. PAUCHER, une entreprise performante est celle qui investit de façon régulière, cela veut dire des dépenses immédiates réalisées en vue des recettes futurs afin d'assurer sa survie et sa croissance.¹⁵

2.1. Les indicateurs de la performance financière

Les indicateurs de la performance financière représentent un ensemble d'outils permettant d'analyser, d'évaluer et d'aider à déterminer la santé financière de l'entreprise. Ils vont permettre de comparer les résultats dégagés par l'activité de l'entreprise avec les moyens financiers mis à sa disposition. Ils offrent alors la possibilité de comparer les prestations générales d'une entreprise par rapport à son secteur d'activité pour identifier les éventuelles opportunités d'investissement. Ainsi, on peut distinguer la rentabilité, l'autofinancement et la profitabilité.

2.1.1. La rentabilité

La rentabilité est un indicateur qui représente un pourcentage exprimant la capacité d'une entreprise à réaliser des bénéfices à partir des moyens mis en œuvre c'est-à-dire un rapport entre le résultat et les moyens mis en œuvre pour l'obtenir. Donc, c'est une comparaison de résultats à des moyens mis en œuvre ou la comparaison d'un flux à un stock.¹⁶

D'après HAURAU, « *la rentabilité est l'aptitude de l'entreprise à accroître la valeur des capitaux investis, autrement dit à dégager un certain niveau de résultats ou de revenus pour un montant donné des ressources engagées dans l'entreprise.* »¹⁷

C'est un outil d'évaluation privilégié par l'analyse financière parce qu'elle permet de représenter l'évaluation de la performance des ressources investies par les différents bailleurs de fonds. On distingue alors les différents types de rentabilité suivants : la rentabilité économique, la rentabilité financière et la rentabilité commerciale.

¹⁴ J.L. MALO, J.C. MATHE, L'essentiel du contrôle de gestion, Edition d'organisation, 2000, p182.

¹⁵ P. PAUCHER, Mesure de la performance financière de l'entreprise, Office des publications universitaires, 1992, extrait.

¹⁶ Alain RIVET, Gestion financière : Analyse et politique financière de l'entreprise, 2003, p 100.

¹⁷ Christian HAURAU, Maitriser le diagnostic financier, 3^{ème} édition, Revue comptable et fiduciaire, 2008, p 88.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

- La rentabilité économique mesure l'activité de l'entreprise indépendamment de son mode de financement. Elle ne tient pas compte de l'impact de la structure financière ou de la fiscalité sur les résultats. C'est un véritable ratio de rentabilité car il établit un rapport entre un flux et un stock. Le ratio de la rentabilité économique est donc utile pour savoir si l'entreprise arrive ou non à dégager des revenus de ses capitaux. Elle est également utile pour comparer les entreprises d'un même secteur économique.
- La rentabilité financière est la mesure la plus couramment admise et celle qui est établit le rapport entre le résultat comptable et les capitaux des actionnaires. En d'autres termes, elle permet d'apprécier le rendement financier des capitaux propres de l'entreprise et donc d'apprécier la composition de financement d'une opération engagée. Elle tient essentiellement compte de la structure financière. Si la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, alors l'entreprise bénéficie d'un effet de levier qui est défini comme étant la possibilité d'emprunter de l'argent pour spéculer et espérer ainsi démultiplier les gains.
- La rentabilité commerciale permet de mesurer la rentabilité d'une entreprise selon son volume de ventes ou d'affaires. En d'autres termes c'est le gain de l'entreprise sur ses ventes.

2.1.2. L'autofinancement

L'autofinancement est un flux de fonds qui représente le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours de l'exercice.

En d'autres termes, c'est la capacité de l'entreprise à financer son activité ainsi que ses investissements à l'aide de ses propres moyens financiers notamment ses capitaux propres existants, sa propre rentabilité, son épargne, une augmentation du capital et de ses amortissements comptables.

Il est considéré comme le plus sain de tous les moyens de financement et les différents partenaires de l'entreprise en tirent profit :

- Pour les actionnaires, il doit conduire à l'augmentation de la valeur de l'entreprise donc de leurs actions. Les plus-values étant moins imposées que les dividendes, les actionnaires préfèrent donc l'autofinancement.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

- Pour les dirigeants, l'autofinancement leur donne plus de liberté car ils n'ont pas à négocier avec les créanciers et à convaincre les marchés financiers de la rentabilité de leurs investissements.
- Pour les créanciers, il réduit le risque de pertes de leur argent car en cas de faillite, ils seront quand même honorés.

Donc, d'une manière générale, l'autofinancement a pour objectif de :

- Augmenter les fonds propres de l'entreprise donc sa valeur ;
- Augmenter son capital par l'intégration des montants accumulés ;
- Améliorer la plupart de ses ratios financiers ;
- Disposer des moyens qu'elle pourra allouer ;
- Financer sa croissance, ses investissements ou de rembourser ses dettes ;
- Diminuer sa dépendance vis-à-vis de ses bailleurs de fonds ;
- Fournir une source d'apports propres à l'obtention des crédits ;
- Prouver la rentabilité du business model ;
- Améliorer sa crédibilité vis-à-vis de ses partenaires et tiers.

2.1.3. La rentabilité

D'après l'INSEE « *la rentabilité est le rapport entre le profit et la production* ». Donc, elle représente la capacité d'une entreprise à générer un résultat par son activité.

La rentabilité est un outil essentiel dans la vie d'une entreprise car elle permet d'effectuer des prises de décision opportunes lors de la réalisation d'un projet d'investissement. Elle permet alors de vérifier ce que va rapporter l'investissement par rapport à ce qu'il va coûter.

Ainsi, la rentabilité reste l'un des principaux critères que les investisseurs prennent en compte pour jauger les performances et la création des richesses des entreprises car elle exprime leur capacité à dégager des revenus à partir des ressources financières qu'elles utilisent.

2.2. Les déterminants de la performance financière

On peut distinguer trois types de déterminants de la performance financière à savoir la politique financière, la compétitive et la création de valeur.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

2.2.1. La politique financière

La politique financière consiste à préparer et à prendre les décisions utiles en vue d'atteindre l'objectif de maximiser ses richesses qui est l'excédent d'argent que l'entreprise perçoit après avoir acquitté de ses différentes charges.

Elle est une pratique orientée vers l'accomplissement d'un but ou, plus exactement, vers l'atteinte d'un ensemble d'objectifs. La politique financière est alors l'un des plus importants déterminants de la performance financière.

Les principales composantes de la politique financière sont les suivantes :

- L'identification des besoins de financement et leur minimisation ;
- La recherche des ressources financières au moindre coût et à risque supportable ;
- La décision d'investissement et la recherche des gains maximaux ;
- La décision de distribuer des revenus aux associés ;
- La gestion des risques d'investissement et de financement ;
- La prévision et la planification financière ;
- L'optimisation de la valeur de la firme ;

2.2.2. La compétitivité

La compétitivité traduit plus généralement la capacité d'une économie ou d'une entreprise à faire face à la concurrence étrangère. Ainsi, la compétitivité d'une entreprise représente ses performances à long terme, sa croissance selon trois critères à savoir le prix, la qualité et le coût. Donc, une entreprise compétitive a des résultats supérieurs à la moyenne.

Parmi les facteurs influant sur la compétitivité figurent notamment le niveau d'imposition, la qualité de la production et de la main d'œuvre, la présence des infrastructures, etc. On distingue principalement la compétitivité-prix et la compétitivité-hors prix.

- La compétitivité-prix est la capacité à produire des biens et des services à des prix inférieurs à ceux des concurrents pour une qualité équivalente. Elle dépend des coûts de production notamment du coût de travail.

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base

- La compétitivité hors prix ou structurelle est la capacité à imposer ses produits ou ses services indépendamment de leur prix ; ce type de compétitivité fait intervenir la qualité, l'image de marque et le mode commercialisation.

2.2.3. La création de valeur

La création de valeur est traditionnellement associée à la capacité d'une entreprise à accroître sa productivité et à favoriser la croissance au profit des investisseurs et des actionnaires. L'intérêt principal est alors d'accroître les profits des dirigeants et la satisfaction des clients, donc une relation gagnant-gagnant. Il s'agit d'une véritable stratégie de fond qui, lorsqu'elle est bien menée, permet d'assurer la pérennité de l'entreprise. Il ne s'agit donc pas de rechercher des bénéfices à court ou moyen terme.

L'objectif sera plutôt de créer suffisamment de valeur afin de permettre à l'entreprise de durer dans le temps et de s'imposer face aux concurrents. La création de valeur est déterminante dans la croissance de l'entreprise, elle assure alors un véritable avantage concurrentiel.

Conclusion

Ce chapitre nous a permis de mieux comprendre que l'analyse de la performance financière est primordiale dans la vie de l'entreprise tant pour ses dirigeants que pour ses différents partenaires.

L'analyse financière a pour objectif principal d'exposer la situation financière d'une entreprise ; elle s'attache particulièrement à la performance financière qui selon elle va essayer de dégager la rentabilité ou encore la stabilité financière. Les dirigeants de l'entreprise, pour effectuer une analyse de la performance financière, seront amenés à faire appel à des différents outils et méthodes lesquels feront l'objet du chapitre suivant.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

Lors d'une analyse financière, l'analyste a besoin d'un certain nombre d'informations se trouvant dans des documents de base et qui sera la source de son information, et par cela faire l'objet de son analyse financière. En vue d'atteindre un résultat et de saisir une réalité, on présentera les outils essentiels pour effectuer cette dernière. Après la compréhension de ces outils, on expliquera les méthodes possibles utilisées dont leur objectif est d'effectuer une analyse financière de manière compréhensive, simple et rapide.

I. Les outils d'analyse financière

Dans le but de mener à bien la mission d'une analyse financière, il est important pour l'analyste de disposer certaines informations qui vont être la source de son information et sur lesquelles va se baser son analyse financière.

I.1. Le bilan

Le bilan est un état permettant de connaître la situation patrimoniale d'une entreprise à un moment donné. On dit souvent qu'il est une photographie de la situation patrimoniale.¹⁸

On pourrait le définir comme étant un état financier qui décrit, à un instant donné – le seul jour de l'arrêt – les ressources dont disposaient l'entreprise à cet instant (passif) et les utilisations (les emplois) qu'elle en faisait à cet instant également (actif).¹⁹

Donc, c'est un document qui décrit la santé financière de l'entreprise, à un moment donné, en général à la clôture des comptes annuels. Il permet de recenser ce que l'entreprise possède (actif) et ce qu'elle doit (passif), autrement dit les ressources engagées pour financer son actif (le capital social, les emprunts). Il est à la fois un document comptable obligatoire et un outil d'analyse de la structure financière de l'entreprise.²⁰

Comme le bilan comptable n'est pas adapté à l'analyse financière, il convient d'élaborer un bilan retraité appelé bilan financier ou fonctionnel à partir du bilan comptable.²¹

¹⁸ Luc BERNET-ROLLANDE, Pratique de l'analyse financière, 2^{ème} édition, Edition DUNOD, 2015, p 15.

¹⁹ Jean-Pierre LAHILLE, Analyse financière, Edition DALLOZ, 2001, p 29.

²⁰ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, L'essentiel de l'analyse financière, Edition GUALINO, 2012, p 27.

²¹ Luc BERNET-ROLLANDE, Pratique de l'analyse financière, 2^{ème} édition, Edition DUNOD, 2015, p 85.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

A. Le bilan comptable

1. Les composants du bilan

Le bilan d'une entreprise appelée aussi bilan comptable, se décompose en deux parties :

- A gauche, l'actif qui représente les emplois de l'entreprise ;
- A droite, le passif qui représente les ressources de l'entreprise.

1.1.L'actif du bilan

Il recense les éléments en possession de l'entreprise qui sont en général se biens et ses créances.

L'actif du bilan se décompose en deux grandes parties : l'actif stable et l'actif circulant.

1.1.1. L'actif stable

L'actif stable appelé également actif immobilisé, réunit l'ensemble des éléments corporels et incorporels qui sont destinés à servir durablement l'activité de l'entreprise en étant pas consommés au premier usage.²²

En d'autres termes, ce sont des biens et des créances destinés à être utilisés ou à rester de façon durable dans l'entreprise : immobilisations incorporelles, immobilisations corporelles, immobilisations financières²³

Il représente donc l'ensemble des emplois à long terme regroupant des immobilisations dont la durée de vie est supérieure à un an.

a. Les immobilisations incorporelles

Les immobilisations incorporelles sont des actifs non-monétaires identifiables, sans substance physique. Elles sont essentiellement acquises ou obtenus par l'entreprise à des fins de productions ou à des fournitures de biens ou services utilisées par elle-même pendant plus d'un exercice ou louées à des tiers.

Les immobilisations incorporelles comprennent principalement :

- Les frais d'établissement (les frais de constitution, d'établissement, d'augmentation du capital et opérations diverses ;

²²Alain MARION, Analyse financière : Concepts et Méthodes, 1^{er} édition, Edition DUNOD, 2000, p 19.

²³ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Op.cit., 2012, p 27.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

- Les frais de recherche et de développement ;
- Les concessions, les brevets, les licences, les marques, les logiciels et autres droits similaires ;
- Le droit au bail
- Le fond commercial et les autres immobilisations incorporelles.

b. Les immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles correspondent à des actifs physiques détenues par l'entreprise soit pour être utilisées dans la production ou la fourniture des biens et services, soit pour être louées à des tiers ou soit à des fins administratives et dont on s'attend à ce qu'elles soient utilisées à plus d'un exercice comptable.

Les immobilisations corporelles concernent plusieurs types d'actifs : les terrains, les constructions, les installations générales, l'outillage, les matériels, les véhicules, les équipements informatiques, etc.

c. Les immobilisations financières

Les immobilisations financières sont des actifs financier d'utilisation durable possédés par une entreprise. On peut distinguer :

- Les titres de participation par exemples les actions des sociétés ;
- Les droits de créances ;
- Les prêts accordés par exemple les prêts aux associés ou au personnel
- Les dépôts et les cautions.

1.1.2. L'actif circulant

L'actif circulant regroupe les éléments de l'actif qui ont une durée de moins d'un an, cela veut dire qu'ils sont susceptibles d'être transformés en monnaie à une échéance de moins d'un an. Leur horizon est dit de court terme puisqu'ils sont consommables au cours du cycle

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

d'exploitation de l'entreprise. Il comprend alors les biens et les créances liés au cycle d'exploitation et qui n'ont pas la vocation d'être maintenus durablement dans l'entreprise.²⁴

a. Les stocks et les en-cours

Ce sont des biens produits ou achetés par l'entreprise et qui sont destinés à être vendus ou à être consommés dans le processus de production pour produire d'autres biens. Généralement, ils appartiennent à l'entreprise et sont valorisés soit à leurs coûts de production soit à leurs coûts d'acquisition. On distingue alors les stocks de matières premières, les stocks de produits finis, les stocks des marchandises, ...

b. Les avances et acomptes versés

Ce sont des avances et des acomptes versés aux différents fournisseurs par l'entreprise pour des commandes, des travaux ou autres services à recevoir pour le compte de l'entreprise.

c. Les créances

Les créances sont des somme d'argent perçues par l'entreprise de la part de ses tiers divers qui sont liées soit à son activité d'exploitation comme la vente des marchandises ou soit à autre comme les subventions de l'Etat.

d. Les valeurs mobilières de placement

Les valeurs mobilières de placement (VMP) sont définies par le SCF comme étant des titres acquis en vue de réaliser un gain à court terme. Les VMP sont acquises dans le but de faire fructifier un surplus de trésorerie à court terme, contrairement aux titres de participation qui sont sur une vision à plus long terme. On peut citer par exemple les actions, les obligations, les bons du Trésor et les bons de caisse à court terme, les bons de souscription, etc.

e. Les disponibilités

Ils correspondent aux liquidités disponibles en caisse ou dans les comptes bancaires ou postaux dont disposent l'entreprise.

²⁴ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Op.cit., 2010, p 84.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

f. Les charges constatées d'avance

Ce poste enregistre les charges déjà comptabilisées qui correspondent à des achats de biens et de services dont la fourniture ou la prestation interviendra ultérieurement²⁵.

1.2. Le passif du bilan

Le passif représente l'ensemble des dettes de la société ; il englobe les capitaux propres et les dettes. Autrement dit, ça représente les ressources qui ont permis à l'entreprise de se procurer les éléments de l'actif.

1.2.1. Les capitaux propres

Les capitaux propres représentent l'ensemble des sommes investies par les associés ou les actionnaires lors de la constitution d'une société donc ils représentent les moyens de financement mis à la disposition de l'entreprise de façon permanente.

En cas de bénéfices non redistribués sous forme de dividendes, ils vont permettre ainsi de financer une partie des investissements de l'entreprise.

Dans les capitaux propres on distingue ainsi :

- Le capital correspond au capital social dans une société et du compte de l'exploitant dans une entreprise individuelle donc c'est la valeur des apports de l'exploitant ou des associés au début et en cours d'activité ainsi qu'au montant des incorporations de réserves.
- Les primes d'émission, de fusion, d'apport regroupent les primes versées par les actionnaires lors d'une augmentation de capital ou d'une fusion.
- Les écarts de réévaluation représentent les écarts constatés lors des opérations de réévaluation de certains postes de l'actif et qui peuvent être incorporés en totalité ou une partie au capital.

²⁵ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Op.cit., 2010, p 85.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

- Les réserves sont des parts de bénéfice non distribués et qui sont laissés à la disposition de l'entreprise jusqu'à la décision contraire des organes compétents ; on distingue ainsi dans cette catégorie des réserves légales, statutaires, réglementées et autres.
- Le report à nouveau correspond à un bénéfice non distribué en attente d'affectation ou à une perte non encore affectée qui devra être absorbée sur les exercices suivants.
- Le résultat de l'exercice représente le bénéfice ou la perte réalisé par l'entreprise lors d'un exercice.
- Les subventions d'investissement sont des subventions reçues à l'entreprises par l'État, par des collectivités publiques ou par des tiers, afin d'acquérir ou de créer des équipements ou autres immobilisations et de financer des activités à long terme.
- Les provisions réglementées regroupent les provisions qui ne correspondent pas à l'objet normal d'une provision mais à l'application de dispositions légales comme les amortissements dérogatoires, les provisions pour hausse des prix, etc.

1.2.2. Les provisions

Les provisions correspondent à des charges probables qu'une entreprise aura à supporter dans un avenir prochain et dont le montant est estimable mais non connu définitivement.

Elles sont destinées à couvrir :

- Des risques identifiés qui sont inhérents à l'activité de l'entreprise, on observe alors les provisions pour litiges, les provisions pour garanties données aux clients, provisions pour les amendes et les pénalités, etc.
- Des charges prévisibles qui sont importantes et ne présentent pas un caractère dont on doit répartir sur plusieurs exercices comme les provisions pour licenciement, les provisions pour impôts, les provisions pour des grosses des réparations, les provisions pour le renouvellement des immobilisations.

1.2.3. Les dettes

Une dette est une obligation de l'entreprise dont elle doit exécuter vis-à-vis d'un tiers appelé créancier. Les dettes peuvent naitre d'un contrat comme l'achat des marchandises auprès d'un

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

fournisseur, la contraction d'un crédit de bail ; ou en application de la loi et des règlements c'est-à-dire les dettes envers les organismes sociaux et envers l'Etat.

Dans cette catégorie, on retrouve alors :

- Dettes financières : Il s'agit des différents emprunts remboursables sur le long terme ou le court terme et qui sont contractés par l'entreprise auprès des établissements de crédit ou auprès des tiers comme les emprunts obligataires, les emprunts bancaires, les crédits de trésorerie, etc.
- Avances et acomptes reçus sur commandes en cours : Il s'agit des avances et acomptes reçus des clients par l'entreprise pour des commandes à livrer, des travaux à exécuter ou des services à rendre.
- Dettes d'exploitation : Elles représentent les moyens de financement liés au cycle d'exploitation comme par l'exemple les dettes dues au fournisseur de stocks.
- Dettes diverses : Il s'agit de dettes non liées au cycle d'exploitation comme les dettes des fournisseurs d'immobilisations, l'impôt dû sur les bénéfices, etc.
- Produits constatés d'avance : Ils représentent des produits perçus ou comptabilisés avant que les prestations ou les fournitures les justifiant aient été effectuées ou fournies et imputable à l'exercice suivant

Le bilan comptable se présente ainsi ²⁶:

²⁶Journal officiel de la République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009, p 24-25.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

Tableau n°1 : La représentation de l'actif du bilan comptable

ACTIF	NOTE	N Brut	N Amort-Prov	N NET	N-1 NET
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisition – Goodwill positif ou négatif					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments					
Autres immobilisations corporelles					
Immobilisations en concession					
Immobilisations en cours					
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants					
Impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT					
ACTIF COURANTS					
Stocks et encours					
Créances et emplois assimilés					
Clients					
Autres débiteurs					
Impôts et taxes assimilés					
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie					
TOTAL ACTIF COURANT					
TOTAL ACTIF					

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

Tableau n°2 : La représentation du passif du bilan comptable

PASSIF	NOTE	N Net	N-1 Net
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves consolidées ⁽¹⁾			
Ecarts de réévaluation			
Ecart d'équivalence ⁽¹⁾			
Résultat net-résultat net part du groupe ⁽¹⁾			
Autres capitaux propre – Report à nouveau ⁽¹⁾			
Part de la société consolidant ⁽¹⁾			
Part des minoritaires ⁽¹⁾			
TOTAL CAPITAUX PROPRES I			
PASSIF NON COURANT			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courants			
Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL PASSIF NON COURANTS II			
PASSIF COURANT			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésorerie passif			
TOTAL PASSIF COURANT III			
TOTAL PASSIF (I+II+III)			

⁽¹⁾ A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

2. Les objectifs du bilan comptable

D'une manière générale, l'objectif du bilan comptable est d'offrir une image sur la situation financière d'une entreprise à un moment donné afin de fournir une base aux activités analytiques et de constituer un moyen de contrôle aux activités comptables annuelles.

Il peut avoir pour objectif aussi de :

- Assurer la réputation et la santé budgétaire de l'entreprise ;
- Fournir des informations sur l'évaluation des impôts et taxes de l'entreprise,
- Permettre de faire des contrôles réguliers du patrimoine de l'entreprise ;
- Aider à la prise de décision pour les prévisions à court ou moyen long terme.

B. Le bilan financier

1. Définition

Un bilan financier est un document qui reprend les informations fournies par le bilan comptable en les réorganisant de manière à déterminer la solvabilité de l'entreprise sur le court terme en comparant ses liquidités avec ses exigibilités.

Il va servir à réorganiser entièrement le retraitement ainsi que les multiples postes composants un bilan après répartition du résultat. Donc, il est organisé de manière à classer les comptes des tiers par échéance en fonction du degré de liquidité de l'actif et de l'exigibilité du passif. Il offre une grille de lecture claire permettant de connaître la capacité qu'a une entreprise de régler ses dettes en utilisant ses actifs. Le bilan financier est principalement destiné aux créanciers de l'entreprise.

Le bilan financier présente alors trois éléments clés suivants²⁷ :

- La liquidité qui est l'aptitude de l'entreprise à transformer plus ou moins rapidement ses actifs en trésorerie ;

²⁷ KOURKATA Katia et IAICHOUCHE Djamila, Le rôle de l'analyse financière sur la rentabilité, 2020, p 13.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

- L'exigibilité qui exprime la capacité de l'entreprise à respecter la date d'échéance pour le règlement de ses dettes ;
- La solvabilité qui exprime la capacité de l'entreprise à régler l'ensemble de ses dettes

2. Les reclassements et les retraitements

Le bilan est établi dans une optique comptable qui ne converge pas avec la perspective analytique du diagnostic financier. Il nécessite alors d'opérer certains retraitements et reclassements des postes de l'actif et du passif.

a. Les reclassements

Le bilan financier repose sur trois critères qui permettent d'apprécier la liquidité et la solvabilité de l'entreprise ; ces critères sont les suivants :

- Classer les éléments de l'actif selon le degré de liquidité croissante de haut en bas ;
- De classer les éléments du passif selon le degré d'exigibilité croissante de haut en bas ;
- De regrouper à l'actif et au passif les éléments patrimoniaux selon leurs échéances à plus ou moins d'un an.

Schéma n°4 : Les reclassements du bilan comptable

	Actif ou Emplois	Passif ou Ressources	
Classement par ordre de liquidité croissante.	Actif réel net à plus d'un an <ul style="list-style-type: none">• Actif immobilisé net• Actif circulant à plus d'un an• Charges constatées d'avance à plus d'un an	Passif réel à plus d'un an <ul style="list-style-type: none">• Capitaux propres• Provisions à plus d'un an• Dettes à plus d'un an• Produits constatés d'avance à plus d'un an	Classement par ordre d'exigibilité croissante
	Actif réel net à moins d'un an <ul style="list-style-type: none">• Stocks et en-cours• Créances à moins d'un an• Disponibilités• Valeurs mobilières de placement	Passif réel à moins d'un an <ul style="list-style-type: none">• Dettes financières à moins d'un an• Dettes non financières à moins d'un an• Provisions à moins d'un an	

Source : Conception personnelle

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

Il existe certains postes du bilan qui nécessitent d'être reclassés selon leurs échéances, ces postes sont résumés dans le tableau ci-dessous²⁸ :

Tableau n°3 : La représentation des postes du bilan à reclasser

Les postes à reclasser	Analyse
Capital souscrit – non appelé	Dans le cas d'une liquidation de l'entreprise, la fraction de capital non appelée est exigée immédiatement. De ce fait, le capital souscrit non appelé est reclassé dans les créances à moins d'un an.
Provisions	Elles sont ventilées dans les dettes à plus ou à moins d'un an selon la date prévue de réalisation du risque ou de la charge.
Comptes courants d'associés	La partie des comptes courants d'associés qui est bloquée est reclassée en capitaux propres.
Postes de l'actif immobilisé	Les postes de l'actif immobilisé dont l'échéance est à moins d'un an sont reclassés en actif à moins d'un an.
Postes de l'actif circulant	Les postes de l'actif circulant dont l'échéance est à plus d'un an sont reclassés en actif réel net à plus d'un an.
Charges et produits constatés d'avance	Ils sont ventilés selon leur échéance dans les masses appropriées.
Postes de dettes	Les postes de dettes sont répartis selon leur degré d'exigibilité à plus ou à moins d'un an.
Écart de conversion Actif	La part de la perte de change latente non couverte par une provision est éliminée de l'actif et retranchée des capitaux propres.
Écart de conversion Passif	Les gains de change latents sont reclassés dans les capitaux propres.
Résultat de l'exercice	Le résultat de l'exercice est ventilé en capitaux propres pour la part mise en réserves et en dettes à moins d'un an pour la part distribuée aux associés

²⁸ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Op.cit., 2010, p 131.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

b. Les retraitements

Dans le bilan comptable, il existe certains éléments inexistant qui doivent intégrer dans le bilan financier ; donc cela va nécessiter à procéder à des retraitements qui consistent à les intégrer dans leur poste respectif. Il y a :

- Les effets escomptés non échus qui seront intégrés à l'actif dans les créances à moins d'un an et au passif dans les dettes à moins d'un an ;
- Les plus ou moins – values latentes qui vont affecter les postes concernés de l'actif ainsi que dans les capitaux propres ;
- Les subventions d'investissements ainsi que les provisions réglementées sont rapportées aux résultats des exercices ultérieurs et doivent supporter un impôt sur les sociétés. La dette fiscale latente est alors intégrée aux dettes à plus d'un an et retranchée des capitaux propres.

Il existe aussi d'autres éléments qui ne doivent pas ou plus figurer dans le bilan comptable parce qu'ils n'ont pas de valeur actuelle et qu'ils sont considérés comme des actifs fictifs ; ceux-là doivent alors être éliminés de l'actif pour leur valeur nette et retranchés des capitaux propres du bilan financier. Ces éléments sont :

Les frais d'établissement, le fonds commercial, les frais de recherche, les charges à répartir sur plusieurs exercices (frais d'émission d'emprunt), les primes de remboursement des obligations.

3. Les objectifs du bilan financier

Le bilan financier est un bilan retraité présentant des valeurs nettes et permet de²⁹ :

- Apprécier la structure financière de l'entreprise dans une optique de liquidation ;
- Évaluer le patrimoine réel ;
- Déterminer l'équilibre financier ;
- Étudier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise ;
- Calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise ;

²⁹ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Op.cit., 2010, p 129.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

- Estimer les risques courus par les créanciers et les associés.

4. Présentation du bilan financier

Après les différents retraitements, le bilan financier se présente comme suit :

Tableau n°4 : La représentation du bilan financier

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net (Total I au bilan) +Plus-values latentes +Part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...) +Charges constatées d'avance à plus d'un an –Moins-values latentes –Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an –Capital souscrit – non appelé	Capitaux propres (Total I au bilan) + Plus-values latentes + Comptes courants bloqués –Écart de conversion – Passif –Part d'écart de conversion actif non couverte par une provision –Impôt latent sur subventions d'investissement et provisions réglementées –Actif fictif net –Moins-values latentes
Postes constituant l'actif fictif net à éliminer : <ul style="list-style-type: none"> • Frais d'établissement • Fonds commercial • Primes de remboursement des obligations • Charges à répartir (frais d'émission d'emprunt) 	Dettes à plus d'un an +Provisions +Impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées +Produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
Actif circulant net –Part de l'actif circulant net à plus d'un an +Charges constatées d'avance à moins d'un an +Part de l'actif immobilisé à moins d'un an +Effets escomptés non échus +Capital souscrit-non appelé +Part d'écart de conversion actif couverte par une provision	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses +Dettes financières à moins d'un an +Provisions +Impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées +Effets escomptés non échus +Produits constatés d'avance à moins d'un an

Les retraitements permettent de répartir le bilan financier en quatre grandes masses homogènes³⁰ :

³⁰ Dov OGIEN, Gestion financière de l'entreprise, 2^{ème} édition, Edition DUNOD, 2011, p 49.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

Tableau n°5 : La représentation d'un bilan financier en grandes masses

ACTIF		PASSIF		
<i>Actif > à 1 an</i>	Immobilisations nettes	Capitaux propres	Capitaux permanents	<i>Passif > à 1 an</i>
	Stocks et encours	Dettes à plus d'un an		
<i>Actif < à 1 an</i>	Actif réalisable	Dettes à moins d'un an		<i>Passif < à 1 an</i>
	Actif disponible	Concours bancaires		

I.2. Le tableau de flux de trésorerie

1. Définition

Le tableau de flux de trésorerie est un outil financier qui permet de déterminer la rentabilité d'un projet, et d'évaluer le besoin en fond de roulement et d'anticiper les besoins en fond propre. Il indique les entrées et sorties d'argent sur une période déterminée.

Le tableau des flux de trésorerie explique la variation de trésorerie, relative à une période donnée. Il renseigne l'entreprise sur les encaissements et les décaissements, réalisés au cours d'une période, liés aux opérations propres à l'activité, à l'investissement et au financement³¹.

Ce tableau démontre la capacité de l'entreprise à fonctionner à court et à long terme grâce à une trésorerie suffisante. Il est aussi un outil de prévision, et permet d'évaluer la santé financière de l'entreprise ainsi que la croissance interne de celle-ci. Il fait ainsi partie des trois grands états financiers avec le compte de résultat et le bilan.

Les modèles de tableaux de flux de trésorerie les plus connus sont ceux proposés par l'Ordre des experts comptables qui a pour objectif d'analyser les activités en trois grandes opérations (exploitation, investissement et financement) et celui de la Banque de France qui permet de juger la cohérence financière à l'aide des trois indicateurs (l'excédent de trésorerie global, flux

³¹Béatrice et Francis GRANDGUILLLOT, Op.cit., 2010, p 163.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

de trésorerie disponible et les apports en ressource stable). Une adaptation des tableaux de flux de trésorerie aux normes internationales IFRS a aussi été récemment proposés par le CNC.

2. Les objectifs du TFR

Le tableau de flux de trésorerie a pour objectif de dépasser le bilan comme point de départ dans l'identification des flux d'emplois et de ressources.

Le tableau de flux de trésorerie est indispensable pour les dirigeants de l'entreprise car il représente la cartographie des mouvements de liquidité, il permet alors de prendre des décisions clé (commercial, stratégique, investissement, ...) d'une manière avisée et éclairée.

Il permet alors de :

- Evaluer la variation de trésorerie générée par les opérations de l'entreprise ;
- Avoir une idée sur la santé financière de l'entreprise ;
- Analyser la capacité de l'entreprise à financer ses investissements ;
- Identifier la stratégie de l'entreprise par rapport à la croissance et l'impact sur l'avenir ;
- Comprendre comment l'entreprise génère de la trésorerie et sa façon de l'utiliser d'une année à une autre.

3. La structure du TFR

Le tableau de flux de trésorerie regroupe uniquement l'ensemble des flux de trésorerie (cash-flow) dans un document financier permettant de gérer la trésorerie d'une entreprise (cash-flow management). En d'autre terme, il est question de mesurer les rentrées et les sorties de liquidité (montants nets) effectuées par une entreprise. On parle ainsi des cash in pour les entrées de liquidité et des cash out pour les sorties de liquidité.

Il existe alors plusieurs catégories de flux de trésorerie : les flux de trésorerie de l'activité, de l'investissement, de financement.

a. Les flux de trésorerie de l'activité d'exploitation

Ils correspondent aux revenus et dépenses que l'entreprise engage dans son quotidien dans le cadre de ses activités de vente de produits ou de services. Cela correspond au chiffre d'affaire hors activité d'investissement et de financement (cela représente la trésorerie d'exploitation).

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

On l'appelle généralement excédent brut d'exploitation et exprime donc la valeur monétaire de la richesse créée par l'entreprise.

Il est utile pour verser les dividendes, les remboursements d'emprunt, ... ; et permet aussi de connaître par son calcul la rentabilité économique générée par l'entreprise.

Tableau n°6 : Le tableau de calcul des flux de trésorerie de l'activité d'exploitation (suivant deux options)

<i>Option 1 (établie à partir du résultat net)</i>
Résultat net (des sociétés intégrées ¹)
<i>Élimination des charges et produits sans incidences sur la trésorerie ou non liés à l'activité</i>
: – Amortissements et provisions (hors provision sur les actifs circulants)
– Variation des impôts différés
– Plus-values de cession, nettes d'impôt
– Quote-part dans le résultat des sociétés mises en équivalence ¹
= Marge brute d'autofinancement (des sociétés intégrées ¹)
Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence ¹
Variation du besoin en fonds de roulement lié à l'activité
= FLUX DE TRESORERIE GENERE PAR L'ACTIVITE
<i>Option 2 (établie à partir du résultat d'exploitation)</i>
Résultat d'exploitation (des sociétés intégrées ¹)
<i>Élimination des charges et des produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés à l'activité :</i>
– Amortissements et provisions (hors provision sur les actifs circulants)
= Résultat brut d'exploitation
Variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation
= Flux de trésorerie provenant d'exploitation
<i>Autres encaissements et décaissements liés à l'activité :</i>
– Frais financier
– Produits financiers
– Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence ¹
– Impôts sur les sociétés, hors impôt sur plus-values de cession
– Charges et produits exceptionnels liés à l'activité
– Autres
= FLUX NET DE TRESORERIE GENERE PAR L'ACTIVITE

¹ Si l'entreprise publie des comptes consolidés.

Source : Hubert de La Bruslerie, *Analyse financière, Edition Dunod, 2010, p. 315*

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

b. Les flux de trésorerie de l'investissement

Ils représentent les flux liés à l'achat et à la vente d'actif en utilisant des fonds disponibles et non des dettes qui sont des biens physiques tels que les immobiliers ou les véhicules et les biens non physiques comme les brevets.

Pour connaître la valeur des flux de trésorerie d'investissement, on utilise la formule suivante :

Tableau n°7 : Le tableau de calcul des flux de trésorerie de l'investissement

Acquisitions d'immobilisations
Cessions d'immobilisations, nettes d'impôt
Incidence des variations de périmètre ¹
= FLUX NET DE TRESORERIE LIE AUX OPERATIONS D'INVESTISSEMENT

¹ Si l'entreprise publie des comptes consolidés.

Source : *Hubert de La Bruslerie, Analyse financière, Edition Dunod, 2010, p. 316*

c. Les flux de trésorerie de financement

Les flux de trésorerie de financement découlent des opérations de financement retraçant les encaissements et les décaissements liés aux financements externes de l'entreprise³². On distingue alors :

- Les opérations sur dettes (emprunts et remboursements) ;
- Les avances à caractère financier reçues de tiers ;
- Les opérations avec les actionnaires : augmentations de capital reçues, dividendes versés.

Tableau n°8 : Le tableau de calcul des flux de trésorerie de financement

Dividendes versés aux actionnaires (de la société mère ¹)
Dividendes versés aux minoritaires (des sociétés intégrées ¹)
Augmentation de capital en numéraire
Émission d'emprunts
Remboursement d'emprunts
= FLUX NET DE TRESORERIE LIES AUX OPERATIONS DE FINANCEMENT

³² Hubert de la BRUSLERIE, *Analyse financière*, 4^{ème} édition, Edition DUNOD, 2010, p 317.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

¹ Si l'entreprise publie des comptes consolidés.

Source : *Hubert de La Bruslerie, Analyse financière, Edition Dunod, 2010, p. 317*

Le tableau de flux de trésorerie se présente ainsi³³ :

Tableau n°9 : La représentation du tableau de flux de trésorerie

	Note	N	N-1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Résultat net de l'exercice			
Ajustements pour :			
– Amortissements et provisions			
– Variation des impôts différés			
– Variation des stocks			
– Variation des clients et autres créances			
– Variation des fournisseurs et autres dettes			
– Plus ou moins-values de cession, nettes d'impôts			
FLUX DE TRESORERIE GENERES PAR L'ACTIVITE (A)			
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations			
Encaissements sur cessions d'immobilisations			
Incidence des variations de périmètre de consolidation ⁽¹⁾			
FLUX DE TRESORERIE LIES AUX OPERATIONS D'INVESTISSEMENTS (B)			
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement			
Dividendes versés aux actionnaires			
Augmentation de capital en numéraire			
Emission d'emprunts			
Remboursements d'emprunts			
FLUX DE TRESORERIE LIES AUX OPERATIONS DE FINANCEMENT (C)			
Variation de trésorerie de la période (A + B + C)			
Trésorerie d'ouverture			
Trésorerie de clôture			
Incidence de variation de cours des devises ⁽¹⁾			
VARIATION DE TRESORERIE			

⁽¹⁾A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

³³ Journal officiel de République Algérienne, Op.cit., p 32.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

I.3. Le compte de résultat

L'analyse du compte de résultat apporte l'éclairage essentiel pour l'appréciation des performances économiques de l'entreprise. Il va fournir les bases de l'analyse en faisant ressortir les trois grandes catégories des charges et des produits : exploitation, financière et exceptionnel.

1. Définition

Selon Hubert de la Bruslerie : « *le compte de résultat représente l'ensemble des flux, des produits et charges imputables à la période de temps déterminée par l'exercice comptable. Il est organisé en distinguant les produits et charges d'exploitation, financière et exceptionnel qui mettent en évidence chacun un résultat d'exploitation, un résultat financier et un résultat exceptionnel.* »³⁴

Selon l'article : « *Le compte de résultat est un Etat récapitulatif des charges et des produits réalisés par l'entité au cours de l'exercice. Il ne tient pas compte de la date d'encaissement ou de décaissement. Il fait apparaître, par différence, le résultat net de l'exercice : bénéfice/profit ou perte.* »³⁵

2. La structure du compte de résultat

De sa structure la plus simplifiée, le compte de résultat se présente en un tableau scindé en deux parties ; la partie gauche qui regroupe les charges de l'exercice ou encore les emplois résultant de l'activité et la partie droite qui regroupe les produits ou l'ensemble des ressources de l'activité de l'exercice.

De façon simplifié, le compte de résultat se présente comme suit³⁶ :

³⁴ Hubert de la BRUSLERIE, Op.cit., p 109.

³⁵ Journal officiel de République Algérienne, Op.cit., p 21.

³⁶ Béatrice et Francis GRANDGUILLLOT, Op.cit., 2010, p 29.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

Tableau n°10 : La représentation du compte de résultat simplifié

Charges	Exercice N	Exercice N-1	Produits	Exercice N	Exercice N-1
Charges d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Charges financières Charges exceptionnelles Participation des salariés Impôts sur les bénéfices			Produits d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Produits financiers Produits exceptionnels		
Total des charges Solde créditeur = Bénéfice			Total des produits Solde débiteur = Perte		
Total général			Total général		

La différence entre le total des produits et le total des charges représente le résultat de l'exercice réalisé par l'entreprise.

$$\text{Résultat} = \text{Produits} - \text{Charges}$$

- Si les produits sont supérieurs aux charges, donc le résultat dégagé représente un bénéfice.
- Si les produits sont inférieurs aux charges, donc le résultat dégagé représente une perte.

3. Les différents composants

3.1. Les charges

Une charge désigne un coût supporté par l'entreprise ou qu'elle doit effectuer dans le cadre de son activité. Par conséquent, elle va entraîner une diminution de son résultat et donc une réduction de son patrimoine.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

a. Les charges d'exploitation

Les charges d'exploitation représentent l'ensemble des dépenses engagées par l'entreprise qui sont comptabilisées en charges et qui se rattachent à ses dépenses se rapportant à son exploitation. On distingue dans ces catégories :

- Les achats : ce poste comprend les achats de marchandises et les achats stockés (matières premières et autres approvisionnements) destinés à entrer dans le cycle d'exploitation de l'entreprise. Ce poste est corrigé par une variation des stocks qui vient corriger, en moins ou en plus, les achats concernés et il est égale ³⁷:

$$\text{Variation stock} = \text{stock initial} - \text{stock final}$$

$$\begin{aligned} &\text{Coût d'achats des marchandises vendues ou des matières} \\ &\text{premières et autres approvisionnements consommés} = \\ &\text{Achats} \pm \text{Variation de stock} \end{aligned}$$

- Les autres achats et charges externes : ils regroupent les achats non stockés de matières et fournitures ainsi que les charges externes autres que les achats en provenance des tiers. Il s'agit en fait de toutes les charges de gestion courant liées à des consommations non stockables en provenance des tiers extérieurs à l'entreprise.
- Impôt, taxes et versements assimilés : constitue des versements obligatoires à l'État et aux collectivités locales ainsi que ceux institués par l'autorité publique.
- Charges de personnel : comprend l'ensemble des rémunérations du personnel de l'entreprise (salaires, congés payés, primes et gratifications, indemnités et avantages divers...) et des charges sociales patronales.
- Dotations aux amortissements et provisions : les dotations d'exploitation concernent les amortissements des immobilisations d'une part, et les provisions à effectuer d'autres parts. Ils ont fondamentalement le caractère de charges calculées ; cela signifie que leur constatation en charge ne se traduit pas par un décaissement (cas des amortissements) ou forcément pas à un décaissements (cas des provisions)

³⁷ Hubert de la BASLERIE, op cite, p 114.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

- Autres charges : les autres charges de gestion courante concernent essentiellement les redevances pour concession, brevets, licences ou marques.

b. Les charges financières

Ces charges correspondent aux coûts supportés par l'entreprise pour financer son fonctionnement ; autrement dit ce sont des couts liés à la politique financière de l'entreprise.

- Les dotations aux amortissements, dépréciations et provisions constituées essentiellement des dotations aux dépréciations annuelles des titres et les dotations aux provisions pour risques et charges à caractère financier
- Les intérêts et charges assimilés correspondent aux intérêts dus sur dettes ou emprunts de l'entreprise ainsi que les escomptes accordés aux clients.
- Les différences négatives de change représentent les pertes de change réalisées au cours de l'exercice
- Les charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement : elles correspondent à la différence entre la valeur d'acquisition des titres cédés et leur prix de cession autrement dit les moins-values nettes de cession.

c. Les charges exceptionnelles

Les charges exceptionnelles sont des charges qui ne correspondent pas à la gestion courante ou financière de l'entreprise. On distingue³⁸ :

- Les charges exceptionnelles sur opérations de gestion : il s'agit des créances irrécouvrables présentant un caractère inhabituel, les pénalités et amendes fiscales, les rappels d'impôts, les dons et les libéralités ;
- Les charges exceptionnelles sur opérations en capital : elles correspondent à la valeur nette comptable des éléments de l'actif immobilisé cédés durant l'exercice
- Les dotations aux amortissements exceptionnels des immobilisations que l'entreprise cesse d'utiliser, les dotations aux dépréciations exceptionnelles et les dotations aux

³⁸Béatrice et Francis GRANDGUILLLOT, Op.cit., 2010, p 31.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

provisions réglementées ainsi que les provisions pour risques et charges à caractère exceptionnel.

d. La participation des salariés

La participation des salariés correspond au montant de la participation des salariés aux résultats de l'entreprise attribué au cours de l'exercice s'appliquant à toute les entreprises ayant au moins 50 salariés. Il est déterminé en application de l'ordonnance concernant la participation des salariés du 21 octobre 1986.³⁹

e. Impôts sur les bénéfices

Il ne concerne que les personnes morales soumises à l'impôt sur les sociétés en faisant apparaître la charge de cet impôt et de la contribution sociale des sociétés.

3.2. Les produits

Un produit participe dans l'augmentation du patrimoine de l'entreprise en tant que composante c'est-à-dire qu'il crée un enrichissement en produisant une augmentation du résultat de l'entreprise.

a. Les produits d'exploitation

Ils représentent l'ensemble des ressources produites par l'activité de l'entreprise. On distingue alors :

- Ventes de marchandise représentent les biens achetés et vendues en état.
- Production vendue regroupe les ventes de biens produits ou transformés ainsi que les services créés par l'entreprise.
- Production stockée vient corriger, en moins ou en plus, la production vendue afin de déterminer la production de l'exercice.

$$\text{Production stockée} = \text{stock final} - \text{stock initial}$$

$$\text{Production de l'exercice} = \text{Production vendue} \pm \text{Production stockée}$$

³⁹Hubert de la BASLERIE, Op.cit., p 126.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

- Production immobilisée représente les travaux effectués pour elle-même, évalués au prix de revient.
- Subventions d'exploitation sont accordées pour compenser l'insuffisance du prix des produits ou à faire face à certaines charges d'exploitation comme les aides à l'embauche, les aides à l'innovation, etc.
- Reprises sur provisions, dépréciation et amortissement, il s'agit de produits calculés par l'entreprise qui n'affectent pas la trésorerie. Elles représentent essentiellement le montant des dépréciations et des provisions rapportées au résultat car les raisons qui les ont motivées ont cessé d'exister. Les reprises sur amortissements sont rares ; elles sont effectuées lorsque les dotations ont été excessives sur un exercice précédent.
- Transferts de charges comprennent les charges d'exploitation à transférer soit à un compte de bilan (charges à répartir sur plusieurs exercices) autre que les comptes d'immobilisations, soit à un autre compte de charges (avantages en nature).
- Autres produits se rapportent au redevance pour concession ou aux produits des brevets, des licences, des marques ou aux droits et valeurs assimilés ainsi que les loyers des immeubles figurant à l'actif.

b. Les produits financiers

Ces produits sont composés essentiellement des revenus des placements et des reprises sur les provisions, on distingue :

- Les produits financiers de participation : il s'agit des dividendes et intérêts des créances liées à des participations ;
- Les produits des autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé : il s'agit d'un ensemble des produits qui résultent des immobilisations financières autre que les participations ; par exemple les revenus des titres immobilisés, des prêts, des créances immobilisées ;
- Les autres intérêts et produits assimilés : ils représentent les revenus des autres créances ainsi que les escomptes obtenus des fournisseurs ;

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

- Reprises sur provision et transfert des charges : les reprises témoignent la matérialisation d'une dépréciation concernant un actif financier dont la moins-value potentielle réelle ou de la survenance effective d'un risque financier quant au transfert de charges, ils correspondent aux charges financières ;
- Les différences positives de change : elles correspondent aux gains d'échange réalisés par l'entreprise ;
- Les produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement : il s'agit uniquement des plus-values réalisées sur cession des titres de placements.

c. Les produits exceptionnels

Ce sont des revenus qui ne sont pas liés à l'activité normale de l'entreprise, on peut citer :

- Les produits exceptionnels sur opérations de gestion notamment les subventions d'équilibre destinées à combler les déficits, les dégrèvements d'impôts autres que l'impôt sur les sociétés, les pénalités perçues ;
- Les produits exceptionnels sur opérations en capital comprennent la quote-part des subventions d'investissement rapportée au résultat et le prix de cession hors taxe des immobilisations ;
- Les reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges correspondent aux dépréciations exceptionnelles, aux reprises sur les amortissements dérogatoires, aux autres provisions réglementées et aux provisions pour les risques et charges.

Par nature , le compte de résultat se présente comme suit⁴⁰ :

⁴⁰ Journal officiel de République Algérienne, Op.cit., p 30.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

Tableau n°11 : La représentation du compte de résultat d'une entreprise

	Note	N	N-1
Chiffre d'affaires			
Variation stocks produits finis et en-cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
I. PRODUCTION DE L'EXERCICE			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE			
III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)			
Charges de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnelles			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V. RESULTAT OPERATIONNEL			
Produits financiers			
Charges financières			
VI. RESULTAT FINANCIER			
VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V + VI)			
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES			
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES			
VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES			
Eléments extraordinaires (produits) (‡ préciser)			
Eléments extraordinaires (charges) (‡ préciser)			
IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE			
Part dans les résultats nets des sociétés mises en Equivalence (1)			
XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			

⁽¹⁾A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

II. Les méthodes de l'analyse financière

1. La méthode verticale

1.1. Définition

L'analyse verticale consiste à exprimer les postes figurant dans les états financiers sous forme de pourcentage (%) soit le pourcentage de l'actif total pour les éléments de l'état de la situation financière soit le pourcentage du chiffre d'affaire (ventes) pour ceux de l'état du résultat net⁴¹. Cette méthode d'analyse appelée également analyse de structure peut être utilisée à la fois avec le bilan et le compte de résultat pour comparer de manière cohérent des montants monétaires important et donner un sens aux données.

1.2. Les avantages

L'analyse verticale permet de mieux comprendre les relations entre les postes, car les données y apparaissent sur une base de pourcentage plutôt qu'en valeur monétaire. Elle permet aussi de faciliter les comparaisons entre les entreprises de taille différente d'un même secteur d'activité et permet également à une entreprise de comparer ses rapports actuels à ceux de son passé en relevant les tendances possibles ou les domaines nécessitant des améliorations.

1.3. Un exemple

Présentation d'une analyse verticale de l'actif du bilan de la société SANI CMT INC. au 31 décembre :

⁴¹ D.C. LAROCHE, S. MARMOUSEZ et Z. DISSOU, Le gestionnaire et les états financiers, Edition Pearson, 2016, p 228.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

Tableau n°12 : Tableau d'une analyse verticale de SANI CMT INC.

ACTIF	2019		2018	
Immobilisations				
Immobilisations nettes	22 485 581	70%	22 067 536	69%
Actif à court terme				
Encaisse	939 116	3%	944 349	3%
Titres négociables	0	0	512 488	2%
Clients	4 435 008	14%	4 443 259	14%
Stock de marchandises	3 417 162	11%	3 315 567	10%
Autres éléments de l'actifs à court terme	633 452	2%	615 143	2%
TOTAL DE L'ACTIF	31 910 319	100%	31898342	100%

Source : R. BRIEN, J. SENÉCAL, M. SAKAITIS, P. VEILLETTE, *Analyse financière et Gestion budgétaire*, Edition CHENELIERE, 2017, p 72.

2. La méthode horizontale

2.1.Définition

L'analyse horizontale également appelée analyse chronologique, examine l'évolution du bilan et du compte de résultat dans le temps.

L'analyse horizontale consiste à examiner l'évolution de certains postes clés des états financiers sur au moins deux exercices de préférence trois⁴². Par conséquent, elle vise à découvrir ce qui est arrivée à un élément au cours d'une période donnée.

2.2.Les avantages

L'analyse horizontale permet aux utilisateurs des états financiers de repérer facilement les tendances et les modèles de croissance. Elle montre aussi la croissance et la situation financière d'une entreprise par rapport à ses concurrents. Elle peut être manipulée pour améliorer l'apparence de la période actuelle si des périodes historiques spécifiques de mauvaise performance sont choisies comme comparaison.

⁴² R. BRIEN, J. SENÉCAL, M. SAKAITIS, P. VEILLETTE, *Analyse financière et Gestion budgétaire*, Edition CHENELIERE, 2017, p 66.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

2.3. Un exemple

L'analyse horizontale effectuée sur l'actif du bilan de la société SANI CMT INC.

Tableau n°13 : Tableau d'une analyse horizontale de SANI CMT INC.

Poste	2019	2018	Ecart	Ecart en %
Immobilisation	22 485 581	22 067 536	418 045	1.89%
Actif à court terme	9 424 738	9 830 806	(406 068)	-4.13%
Total actif	31 910 319	31 898 342	11 977	0.04%

Source : *Elaborer par nous-même à partir des chiffres se trouvent dans le tableau précédent.*

3. La méthode par les ratios

Un ratio est un rapport entre deux quantités variables entre lesquelles existe une relation logique de nature économique ou financière. Sans ce lien logique, un ratio est un simple chiffre inexploitable dans le diagnostic financier.⁴³

L'utilisation de ratios ne peut se faire que par comparaison. Or, en matière de gestion, il ne peut y avoir de références absolues et intangibles. La comparaison est donc forcément relative en prenant comme référence soit l'entreprise elle-même dans le temps, soit des entreprises similaires.

3.1. Equilibre financier

L'équilibre financier résulte de la confrontation du fonds de roulement et du besoin de financement d'exploitation dans le bilan ; et la trésorerie apparaît comme la résultante de cet équilibre. Donc l'équilibre de l'entreprise est respecté dans la mesure où sa structure financière lui permet de financer sa croissance sans dégrader sa trésorerie de manière inquiétante.

3.1.1. Le fond roulement net global

Le fond de roulement (FR) ou le fond de roulement net global (FRN) est une variable essentielle permettant de mettre en évidence la politique de financement de l'entreprise et aussi de vérifier l'équilibre de sa structure financière.

⁴³ Hubert de La BRUSLERIE, Op.cit., p 190.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

Le fond de roulement correspond à l'ensemble des ressources durables mises à la disposition de l'entreprise afin de financer, dans un premier temps, les investissements en biens durables. Le fonds de roulement représente alors l'excédent de ressources durables qui finance une partie des besoins de financement du cycle d'exploitation ; il constitue une marge de sécurité financière pour l'entreprise.⁴⁴

$$\text{FRN} = \text{Ressources stables} - \text{Actif stable brut}$$

Ou

$$\text{FRN} = \text{Actif circulant brut} - \text{Dettes circulantes}$$

3.1.2. Le besoin en fond de roulement

Le besoin en fonds de roulement (BFR) démontre l'autonomie financière de l'entreprise à court terme puisqu'il représente la somme d'argent nécessaire pour financer ses charges sans qu'elle n'ait besoin d'encaisser ses clients en même temps. Il correspond alors à l'immobilisation d'unité monétaire nécessaire pour assurer le fonctionnement courant de l'entreprise.

$$\text{BFR} = \text{Besoin de financement du cycle d'exploitation} - \text{Ressources de financement du cycle d'exploitation}$$

Le BFR se décompose en deux parties, l'une quasi permanente et liée à l'activité principale (BFRE) et l'autre indépendante du chiffre d'affaire (BFRHE) :

- Le besoin en fond de roulement d'exploitation (BFRE) est la partie des besoins de financement circulant d'exploitation qui n'est pas financée par les dettes circulantes d'exploitation. Il présente un caractère stable et son niveau dépend de la durée du cycle d'exploitation, du niveau du chiffre d'affaires et des relations commerciales avec les fournisseurs et les clients.

⁴⁴ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Op.cit., p 115.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

$$\text{BFRE} = \text{Actifs circulants d'exploitation} - \text{Dettes circulantes d'exploitation}$$

- Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) est la partie des besoins de financement circulant qui n'est pas liée directement au chiffre d'affaire donc financée par les dettes circulantes hors exploitation. Il présente un caractère instable et sert essentiellement à financer les besoins en fonds de roulement hors exploitation.

$$\text{BFRHE} = \text{Actif circulant hors exploitation} - \text{Passif circulant hors exploitation}$$

3.1.3. Trésorerie nette

La trésorerie nette est la résultante de la comparaison, à une date donnée, du fonds de roulement net global et du besoin en fonds de roulement. Elle exprime l'excédent ou l'insuffisance de fonds de roulement net global après financement du besoin en fonds de roulement.

Elle représente alors l'ensemble des sommes d'argent mobilisables à court terme c'est-à-dire les disponibilités. Donc c'est un indicateur de la santé financière de l'entreprise car elle vérifie l'équilibre financier (ou l'absence) de l'entreprise.

Elle est étroitement liée au FRN et BFR, et se calcule ainsi :

- Par le haut bilan :

$$\text{Trésorerie nette} = \text{FRN} - \text{BFR}$$

- Par le bas du bilan

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Actif de trésorerie} - \text{Passif de trésorerie}$$

Le tableau ci-dessous représente les différentes situations de la trésorerie :

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

Tableau n°14 : La représentation des différentes situations de trésorerie

Situations de trésorerie	Relations	Commentaires			
Trésorerie positive	<p>FRN > BFR Donc Actif de trésorerie > Passif de trésorerie</p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td style="padding: 5px;">BFR</td> <td rowspan="2" style="padding: 5px; vertical-align: middle;">FRN</td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">Trésorerie nette positive</td> </tr> </table>	BFR	FRN	Trésorerie nette positive	<p>Le fonds de roulement net finance intégralement le besoin en fonds de roulement. L'excédent de fonds de roulement net global constitue la trésorerie positive. Si cette situation se perpétue, il faut veiller à ce que la trésorerie positive ne soit pas excessive et envisager des placements rémunérateurs.</p>
BFR	FRN				
Trésorerie nette positive					
Trésorerie négative	<p>FR N < BFR Donc Actif de trésorerie < Passif de trésorerie</p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td rowspan="2" style="padding: 5px;">BFR</td> <td style="padding: 5px;">FRN</td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">Trésorerie nette négative</td> </tr> </table>	BFR	FRN	Trésorerie nette négative	<p>Le fonds de roulement net est insuffisant pour financer le besoin en fonds de roulement en totalité. Une partie est couverte par des crédits bancaires. Cette situation est courante. Si elle se prolonge, il faut vérifier que les utilisations de concours bancaires n'augmentent pas régulièrement dans le temps. L'entreprise serait alors dépendante des banques et son risque de défaillance augmenterait.</p>
BFR	FRN				
	Trésorerie nette négative				
Trésorerie proche de zéro	<p>FR N ≈ BFR Donc Actif de trésorerie ≈ Passif de trésorerie</p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td style="padding: 5px;">BFR</td> <td rowspan="2" style="padding: 5px; vertical-align: middle;">FRN</td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">Trésorerie nette</td> </tr> </table>	BFR	FRN	Trésorerie nette	<p>Le fonds de roulement net est presque identique au besoin en fonds de roulement. Cette situation peut être considérée comme la meilleure du point de vue de l'analyse fonctionnelle.</p>
BFR	FRN				
Trésorerie nette					

Source : Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Analyse financière, 7^{ème} édition ; Edition GUALINO, 2011, p 123.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

3.2. Les ratios de structure

Ces ratios se concentrent en fait sur ce que l'on appelle le risque financier, c'est-à-dire l'impact de la structure de financement sur la rentabilité de l'entreprise, et le risque de faillite, c'est-à-dire les difficultés éventuelles auxquelles l'entreprise peut être confrontée lorsque surviennent les échéances de remboursement ou de paiement des tiers.⁴⁵

Ce sont des ratios qui vont alors s'intéresser exclusivement au poids relatif des composants du bilan et ainsi qu'à l'équilibre financier. Ils permettent donc d'apprécier sa capacité à respecter ses engagements et d'évaluer les modes de financements utilisés par l'entreprise ainsi que les charges influent sur sa solvabilité à long terme.

3.2.1. Les ratios de liquidité et de solvabilité

3.2.1.1. Les ratios de liquidité

Les ratios de liquidité permettent de juger de la capacité de l'entreprise à faire face à ses échéances à court terme (sa solvabilité à court terme). Ils permettent d'appréhender le risque de faillite.⁴⁶ On distingue alors les ratios de liquidité générale, liquidité réduite et liquidité immédiate.

a. Ratio de liquidité générale

Le ratio de liquidité générale mesure la capacité de l'entreprise à s'acquitter de ses dettes à court terme. Donc ce ratio permet de voir si l'entreprise étudiée est capable de faire face à ses obligations à court terme à l'aide des actifs circulants.

$$\text{Liquidité générale} = \frac{\text{Actif circulant}}{\text{Passif à moins d'un an}}$$

Si ce ratio est supérieur à 1, l'entreprise est considérée comme solvable à court terme. Ce ratio permet d'apprécier alors dans quelle mesure l'actif à court terme finance les engagements à court terme. Malgré un ratio supérieur à 1, l'entreprise peut connaître des difficultés de trésorerie si l'exigibilité des dettes est plus rapide que la liquidité des actifs.

⁴⁵ Jérôme MERIC, Flora SFEZ, Gestion financière des entreprises, Edition HACHETTE, 2011, p 69.

⁴⁶ Jérôme MERIC, Flora SFEZ, Op.cit., p 69.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

b. Ratio de liquidité immédiate

Ce ratio mesure la proportion des éléments d'actif les plus liquides qui arrive à couvrir les dettes venant à échéance à court terme. Les prêteurs se servent souvent de ce ratio pour vérifier la capacité de l'entreprise, en cas de difficultés temporaires, à acquitter ses dettes à court terme en utilisant uniquement ses liquidités.

$$\text{Liquidité immédiate} = \frac{\text{Disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un an}}$$

Ce ratio présente la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités.

c. Ratio de liquidité réduite

Ce ratio indique la valeur de l'actif à court terme liquide permettant à l'entreprise de rembourser son passif à court terme. Il ne tient compte que des éléments liquides de l'actif à court terme tels que l'encaisse, les titres négociables et les comptes clients. Le stock est considéré comme non liquide, car il peut exister des situations où celui-ci ne peut être liquidé au même rythme que les dettes doivent être payées.

$$\text{Liquidité réduite} = \frac{\text{Créances à moins d'un an} + \text{Disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un an}}$$

Une entreprise dont ce ratio est inférieur à 1 signifie qu'elle se trouvera en difficulté si ses créanciers demandent à être payés sans attendre.

3.2.1.2. Le ratio de solvabilité

Le ratio de solvabilité décrit la capacité de l'entreprise à s'acquitter de ses obligations financières à long terme et à résister à l'adversité économique. Être solvable, c'est être capable de régler toutes les dettes remboursables devant la loi. Il est question ici de la santé financière et des risques de défaut de paiement.

$$\text{Ratio de solvabilité} = \frac{\text{Total actif}}{\text{Dettes}}$$

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

3.2.2. Les ratios d'endettement

3.2.2.1. Le ratio d'endettement

Le ratio d'endettement est un outil de mesure de l'endettement de l'entreprise par rapport à ses actifs. Il s'agit en d'autres termes d'un indicateur financier permettant de déterminer la solvabilité d'une entreprise et sa capacité à s'endetter en cas de besoin ainsi que son niveau de dépendance financière vis-à-vis de ses créanciers.

En évaluant le poids des dettes dans les finances de l'entreprise, il met en évidence la solidité de l'entreprise et sa structure financière.

Deux ratios d'endettement principaux peuvent être calculés :

- Le ratio d'endettement financier qui permet de mesurer la part des dettes financières dans le financement de l'entreprise. Il se calcule comme suit :

$$\text{Ratio d'endettement financier} = \frac{\text{Dette financière}}{\text{Capitaux propres}}$$

- Le ratio d'endettement net qui représente la situation d'endettement globale de l'entreprise. Il s'agit donc des dettes à court-terme, moyen et long terme auxquelles on soustrait les actifs disponibles. Il se calcule comme suit :

$$\text{Ratio d'endettement net} = \frac{(\text{Emprunt} + \text{TRP} - \text{TRA})}{\text{Capitaux propres}}$$

Un ratio d'endettement faible est un signe de bonne santé financière pour l'entreprise. Une entreprise qui se trouve dans cette situation dispose d'une marge de manœuvre pour emprunter en cas de besoin. Toutefois, il peut signifier que l'entreprise n'investisse pas suffisamment ou qu'elle ne prend pas assez de risque.

Si ce ratio est élevé signifie qu'elle a une dépendance importante au financement extérieur et cela peut avoir un impact sur sa rentabilité. L'entreprise se trouvant dans cette situation n'a quasiment plus de marge de manœuvre pour emprunter de nouveaux capitaux.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

3.2.2.2. Le ratio d'autonomie financière

Le ratio d'autonomie financière permet d'évaluer la proportion de fonds propres par rapport au total du bilan de l'entreprise. Dit autrement, ce ratio mesure le volume de financements internes par rapport aux financements totaux dont bénéficie l'entreprise.

Les financiers auront le souci d'accorder des prêts à long et moyen terme aux sociétés possédant suffisamment de fonds propres (capital et réserves) ; de même, une entreprise peut souhaiter conserver une relative indépendance ou du moins, une marge de financement à terme pour faire face aux imprévus ou aux renouvellements d'investissements.⁴⁷

Elle se calcule comme suit :

$$\text{Autonomie financière} = \text{Capitaux propres} / \text{Capitaux permanents}$$

3.2.2.3. La capacité de remboursement

Elle représente la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à travers sa capacité d'autofinancement. Plus précisément, elle exprime le nombre d'années de sa capacité d'autofinancement que l'entreprise consacrerait au remboursement de ses dettes.

La capacité d'autofinancement (CAF) est un flux potentiel de liquidités qui permet le remboursement de la dette, la distribution de dividendes et le renouvellement de l'appareil productif. Elle ne conduit pas à analyser le résultat, mais elle permet de déterminer le montant des fonds à partir desquels l'entreprise peut assurer son développement sans avoir à faire appel à l'extérieur (c'est-à-dire à des crédits ou à des apports de capital).⁴⁸

Elle se calcule à partir de deux méthodes :

- Méthode additive qui s'effectue à partir du résultat net de l'exercice :

⁴⁷ Jérôme MERIC, Flora SFEZ, Op.cit., p 70.

⁴⁸ Jérôme MERIC, Flora SFEZ, Op.cit., p 37.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

Tableau n°15 : Le tableau de calcul de la CAF par la méthode additive

CAF =	RESULTAT NET
	+ Dotations aux amortissements et aux provisions
	- Reprises de dotations aux provisions
	+ Valeur nette comptable des actifs cédés
	- Prix de cession des éléments d'actif
	- Quote-part des subventions d'investissement virée au compte résultat

Source : *Elaboré par nous.*

- Méthode soustractive qui s'effectue à partir de l'excédent brut d'exploitation (EBE) :

Tableau n°16 : Le tableau de calcul de la CAF par la méthode soustractive

CAF=	EBE
	+ Transfert de charges d'exploitation
	+ Autres produits d'exploitation
	- Autres charges d'exploitation
	+/- Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun
	+ Produits financiers (hors reprises sur provisions)
	- Charges financières (hors provisions)
	+ Produits exceptionnels (hors provisions, produits de cession d'actifs et quote-part de subventions d'investissement)
	- Charges exceptionnelles (hors provisions et valeur nette comptable des actifs cédés)
	- Participation des salariés
- Impôt sur les bénéfices	

Source : *Elaboré par nous.*

La capacité de remboursement se calcule alors comme suit :

$$\text{Capacité de remboursement} = \text{Endettement net} / \text{CAF}$$

Ce ratio ne doit dépasser 5 si non il donne un mauvais signal : l'entreprise supporte un fort endettement par rapport à sa rentabilité qu'elle génère et la plupart des banques vont refuser de lui accorder un prêt.

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

3.3. Les ratios de gestion

Les ratios de gestion appelé ratio de rotation mesurent le nombre de fois qu'un élément de stock d'actif ou de passif est renouvelé au cours d'un exercice. On distingue :

- **Le délai de règlement des créances-clients**= $(\text{Créances clients} \times 360) / \text{CA TTC}$
- **Le délai de règlement des fournisseurs**= $(\text{Dettes fournisseurs} \times 360) / \text{Achats TTC}$
- **Le délai de rotation des stocks**= $(\text{Stocks moyen de l'exercice} \times 360) / \text{Achats consommés de l'exercice.}$

3.4. Les ratios de rentabilité

Ils représentent l'ensemble des ratios mesurant l'efficacité générale de la gestion dont témoignent les revenus provenant des activités de l'entreprise. Donc, ce sont des indicateurs permettant de mesurer la capacité d'une entreprise à réaliser les bénéfices à partir des moyens mis en œuvre.

3.4.1. La rentabilité globale

La rentabilité globale mesure la rentabilité de l'ensemble des actifs utilisés par l'entreprise. Elle est calculée en faisant le rapport suivant :

$$\text{Rentabilité globale} = \text{Résultat net} / \text{Actif total}$$

3.4.2. La rentabilité économique

La rentabilité économique est la capacité à rémunérer des capitaux investis, à créer un certain niveau des bénéfices avant paiement des éventuels intérêts sur dettes. Elle mesure donc l'efficacité des moyens de production mis en œuvre dans le cadre de son activité.

Elle est mesurée par le rapport suivant :

$$\text{Ratio de rentabilité économique} = (\text{Résultat net} + \text{IBS} + \text{Impôts et Taxes} + \text{Charges financière}) / \text{Capitaux permanents}$$

Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse

3.4.3. La rentabilité financière

La rentabilité financière est un indicateur de la mesure de création de valeur pour l'actionnaire.⁴⁹ Elle permet alors de juger la rentabilité des capitaux propres de l'entreprise et se calcule comme suit :

$$\text{Rentabilité financière} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux propre.}$$

3.4.4. La rentabilité commerciale

La rentabilité économique permet d'apprécier le dynamisme et l'efficacité de l'activité commerciale de l'entreprise. Elle se calcule comme suit :

$$\text{Rentabilité commerciale} = \text{Résultat net} / \text{CA}$$

Conclusion :

Dans ce chapitre, on a pu voir que l'analyse financière nécessite deux documents essentiels pour être effectuée à savoir le bilan et le compte de résultat. Mais il est important de préciser qu'une analyse financière doit se faire à travers d'un bilan financier d'où le passage du bilan comptable au bilan financier. Aussi, on a vu les différentes méthodes qui sont utilisées pour faire une analyse financière ; ces dernières vont servir dans la prise de décision et la bonne gouvernance de l'entreprise aux dirigeants de cette dernière et vont également faire l'objet de comparaison avec ses propres performances dans le temps et aussi avec les autres entreprises dans le but de voir son évolution.

⁴⁹ Alain MARION, Analyse financière : Concepts et Méthodes, 2ème Edition, Edition DUNOD, 2001, p 167.

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

L'industrie mécanique est sans doute l'un des secteurs les plus passionnant et innovant du développement économique contemporain. Le patrimoine technologique a contribué et contribue encore à la prospérité des nations.

Étant donné l'état déficitaire qui se remarque dans la majorité pour ne pas dire la totalité des entreprises publiques algériennes, l'analyse financière devient alors une porte de sortie et elle est plus que jamais sujet d'actualité.

L'analyse de la performance financière s'impose alors pour constater réellement la solvabilité et la rentabilité de l'entreprise.

I. Présentation de l'organisme d'accueil

I.1. Présentation d'ENMTP

L'Entreprise Nationale des Matériels de Travaux Publics (ENMTP) est issue de la restructuration entre deux entreprises SONACOME et SN METAL le premier Janvier 1983 par le décret n° 83-06 ; la date d'ouverture de la plus ancienne unité, le complexe pelles et grues (CPG) étant en 1981 à Ain Smara, Constantine.

L'ENMTP possède un capital social de 15600000000 de dinars qui est détenu à 100% par l'Etat et géré par Algerian General Mechanics-Holding (AGM Holding SPA) relevant du Ministère de l'Industrie et des Mines.

Son activité est centrée et spécialisée dans la conception, le développement, la fabrication et la commercialisation de tous les produits entrant dans la filière travaux publics et de l'industrie mécanique, ainsi que la vente des pièces de rechange et assure aussi le service après-vente avec un effectif de 2348 employés en fin 2017 qui assurent à l'entreprise l'indispensable maîtrise technologique de ses activités.

I.2. Organisation de l'ENMTP

L'ENMTP est composé de quatre filiales de production : 02 à Ain Smara-Constantine, 01 à Alger et 01 à Bejaia. Ces filiales sont alors les suivantes :

- SOMATEL filiale située à Ain Smara Constantine avec l'activité de production de niveleuse. Cette filiale, possède elle-même une filiale la joint-venture SOMATEL

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

LIEBHERR dont l'activité est la production des matériels de terrassement Nouvelle Génération.

- SOFARE filiale située à Ain Smara avec l'activité de production de rétro-chargeurs, des compresseurs, des compacteurs et des pompes à béton. Cette filiale possède aussi une filiale la joint-venture EUROPACTOR ALGERIE dont l'activité est la production de matériels de compactage Nouvelle Génération.
- FAGECO filiale située à Bejaia avec l'activité de production des grues à Montage Rapide et les épanduses à liant.
- SOMABE filiale située à El Harrach Alger avec pour activité la production des matériels à béton : bétonnières, dumpers de chantier, pondeuse à parpaings et Cabine Saharienne.

L'ENMTP dispose en outre d'un réseau commercial couvrant tout le territoire national. Ce réseau compte quatre unités de maintenance et de distribution ; et qui assurent le service après-vente : UMD Alger, UMD Oran, UMD Annaba ainsi que l'UMD Ain-Smara Constantine. Cette dernière s'occupe également de l'approvisionnement du reste du réseau commercial en pièces de rechange des produits commercialisés.

I.3 Domaines d'activités

L'ENMTP est spécialisé dans le développement des procédures de fabrication et de distribution entrant dans la filière des activités des matériels et travaux publics de l'industrie mécanique.

L'activité actuelle porte sur la conception, la production et la commercialisation des matériels de terrassement, de levage, de manutention et de compactage, ainsi que sur les matériels pour l'air comprimé, enrobés, et ceux pour la préparation du béton et d'autres matériaux comme la fabrication des bennes à ordures.

L'entreprise active sous les licences de fabrication des marques internationales reconnues telles que : LIEBHERR (Allemagne), POTAIN (France), INGERSOLL RAND (Irlande) et BRAUD & FAUCHEUX (France).

La technologie de l'ENMTP est caractérisée par le débitage, la mécano soudure, l'usinage, la mécanique de précision, les traitements thermiques, le traitement de surface, la peinture, l'analyse chimique et control métrologique, la rectification et l'assemblage, ... etc.

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

I.4 Partenariat et sous-traitance

L'ENMTP a une stratégie de réorganisation et accorde une place prépondérante aux partenaires internes et externes quel que soit leurs statuts juridiques, l'essentiel étant que la formule retenue sert au mieux les objectifs fixés qui sont :

- Développement des produits compétitifs ;
- Amélioration des circuits de distribution notamment en international ;
- Apport d'un savoir-faire technologique.

L'ENMTP a contracté des alliances avec deux partenaires par le biais de ses filiales à savoir :

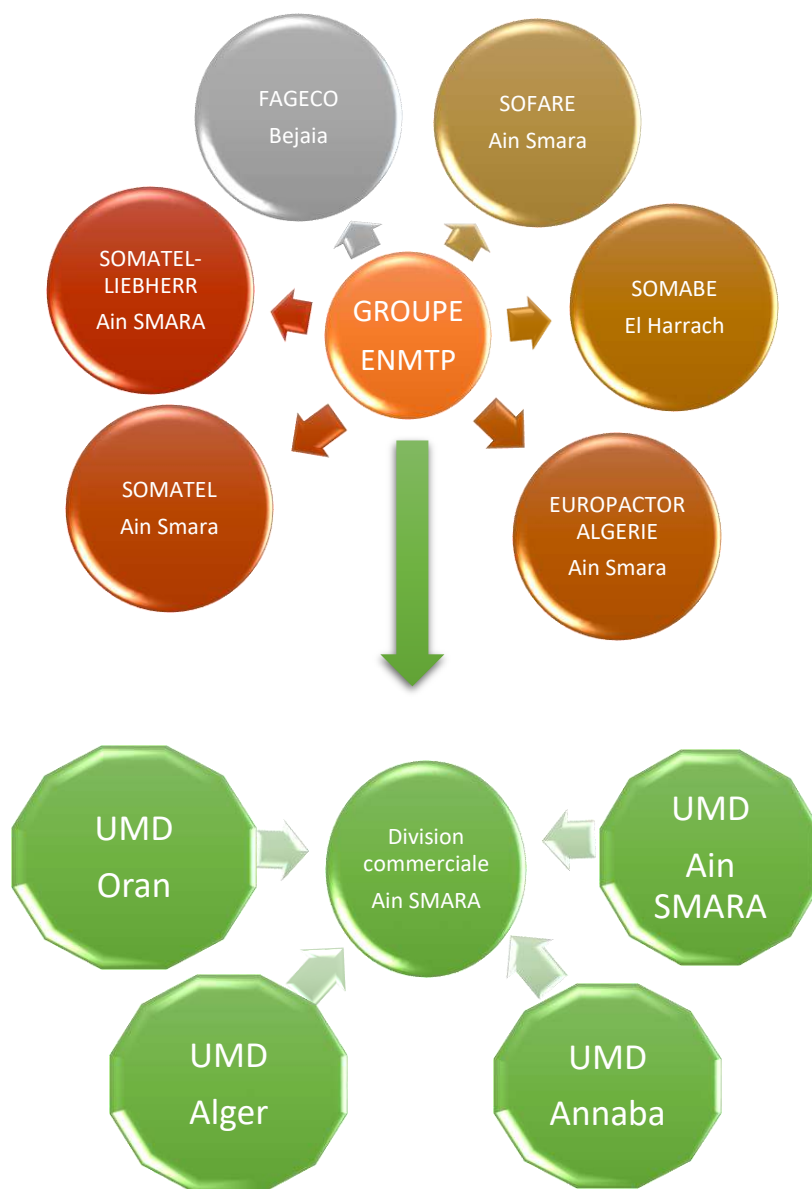
- LIEBHERR pour la production et la commercialisation de produits répondant aux standards internationaux :
 - ✓ Bulldozer (200 CV à 400 CV)
 - ✓ Les chargeurs sur pneus (2M³ à 5M³)
 - ✓ Les pelles sur pneus et chenilles (18T à 50)
- EUROPACTOR AECOMHEL pour la production et la commercialisation de nouvelle génération des compacteurs de divers tonnages, rouleau lisse et pied de mouton, ainsi que les rouleaux tandem et pneumatique, la ravitailleuse et l'épandeuse :
 - ✓ Compacteur mono-bille R703 (03tonnes)
 - ✓ Compacteur mono-bille R712 (12tonnes)
 - ✓ Compacteur mono-bille et pieds de mouton R716 (16tonnes)
 - ✓ Compacteur mono-bille R718 (18tonnes)
 - ✓ Compacteur mono-bille et pieds de mouton R720 (20tonnes)
 - ✓ Compacteur double-billes TV-219-DTI (Tandem, 13 tonnes)
 - ✓ Compacteur pneumatique CP 14.21 (14 à 21 tonnes)
 - ✓ Compacteur pneumatique CP 21.35 (21 à 35 tonnes)
 - ✓ Epandeuse EP 8M³
 - ✓ Ravitailleuse 25M³

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

I.5 Organigramme de L'ENMTP

La gestion de la zone industrielle d'Ain Smara est confiée à la filiale EGEZIA relevant du groupe ENMTP, cette dernière dispose en outre d'un réseau commercial primaire (4 unités commerciales : Alger, Oran, Annaba ET Constantine) et d'un réseau secondaire d'agents agréés couvrant tout le territoire national. Ce réseau est appuyé sur une unité de rénovation et une unité centrale des pièces de rechanges située à Ain Smara.

Schéma n°5 : La représentation de l'organigramme de l'ENMTP



Source : Les documents de l'entreprise.

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

I.6. Présentation de la filiale FAGECO de Bejaia

I.6.1. Historique de la filiale

L'entreprise de Fabrication de Grues et Compacteurs (FAGECO) est l'une des nombreuses filiales de l'entreprise ENMTP ; elle est issue de la filiation de l'unité grue de Bejaia (UGB), elle-même étant sous la tutelle de l'entreprise SN METAL depuis 1973. Elle fut intégrée en 1983 à l'Entreprise Nationale des Matériels des Travaux Publics (ENMTP) par décret n°83-06 du 01/01/1983 ; son siège social est situé à Ain Smara, BP 67Constantine.

La filiale est située dans la zone industrielle de Bejaia et elle occupe une superficie de 78440 m² dont 32880 m² couverte ; son effectif actuel est de 190 agents.

I.6.2. Les principales missions de la filiale FAGECO

Ses principales missions sont caractérisées par :

- Fabrication des grues à tour : GMR 20/10, GMR 18/05 et GMR 14/04 ;
- Fabrication des rétro-chargeurs ;
- Fabrication des épanduses à liant ;
- Fabrication des bennes à béton.

Dans le cadre de ses prestations fournies, la filiale réalise certains services pour ses clients qui sont :

- Des silos à ciment ;
- Des passerelles pour les avions ;
- Des passerelles pour les bateaux ;
- Des chariots à bagages pour les aéroports ;
- Des palettes pour NAFTAL ;
- Divers travaux.

Les capacités industrielles de production de la filiale sont d'environ 300grues/an tous types confondus.

I.6.3. Les partenaires stratégiques

Pour la filiale FAGECO, un projet de partenariat pour son développement est en cours ayant pour objectif de diversifier sa gamme de production. Ce projet a pour but de permettre à la

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

filiale d'accroître ses capacités de production et par la même occasion l'augmentation du nombre des travailleurs.

I.6.4. Les différents départements de la filiale

L'entreprise est décomposée en plusieurs départements et une direction de production composée à son tour de deux départements, les départements sont partagés en services le tout sous le contrôle de la direction.

- ❖ Direction générale qui assure l'analyse des informations pour le bon fonctionnement de l'entreprise, elle contrôle et coordonne le fonctionnement de tous les services et elle prend aussi les décisions stratégiques.
- Secrétaire qui assure le lien entre la direction générale et les autres niveaux hiérarchiques et aussi les différentes missions administratives (courriers, messages, archives, des dossiers, ...)
- Assistant de direction générale est le deuxième niveau après la direction générale, elle assure aussi le management de la qualité qui a pour but d'assurer la bonne qualité du produit et la conformité des normes (ISO9001).
- Département finance et comptabilité : On trouve dans ce département deux services qui sont
 - Service finance comptabilité générale : on trouve dans ce service la trésorerie qui s'occupe des règlements et encaissements soit en espèce ou par chèque bancaire. Sa mission principale consiste à enregistrer les différents documents à la fin de chaque exercice.
 - Service comptabilité analytique qui est chargé de la détermination des coûts et des prix des produits, et analyse les coûts générés par le processus de production ainsi que la suivie de la sous-traitance et le service de cession afin de déterminer les prix à appliquer aux clients.
- Département d'administration et ressources humaines : ce département est composé de trois services à savoir service des ressources humaines, service social et service moyens généraux de production. Parmi ses missions, on peut citer :
 - Veiller à applications des procédures.
 - Gérer les dossiers du personnel.

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

- Assister la direction sur toutes les questions rapprochant à l'organisation, la discipline et le respect du règlement.
 - Veiller à l'application de la réglementation et des instructions se rapportant aux domaines (ressources humaines, affaires générales et sociales, formations).
 - Elaborer des bilans relatifs à son activité et tirer les conclusions à même d'apporter les correctifs nécessaires.
 - Assister la direction dans la finalisation des contrats des ventes réalisées avec des grandes entreprises et institutions de l'état
- Département technique : il est composé de trois services à savoir : service bureau d'étude, service bureau des méthodes, et service contrôle de qualité. Chacun d'eux a des tâches pouvant être résumés comme suit :
- Service bureau d'étude : il assure les tâches suivantes :
 - La gestion technique et organique des différents produits (création de dossier de fabrication pour les niveaux produits et réalisation de prototype, amélioration de la
 - Amélioration de la qualité des produits en tenant compte de toute proposition émanant des clients ou des ouvriers ou toute autre personne en respectant les normes de conception bien définies de ces engins)
 - L'engagement dans des petites études pour l'adaptation de nouvelles pièces de remplacement sur ces produits.
 - Assistance et suivi technique de la production (modification, étude des subventions des différentes rubriques des matières premières).
 - Assistance technique et sous-traitance (étude de fiabilité, les opérations, développement et réalisations prototype des nouveaux produits).
 - Service bureau des méthodes : ce service est chargé d'effectuer les opérations suivantes :
 - Assurer la documentation technique et concevoir les procédures techniques de production en collaboration avec le bureau d'étude.
 - Faciliter la tâche aux opérateurs.
 - Veiller au stocks des pièces de rechange et à l'outillage.
 - Assister le département planning (ordonnancement, lacement) par la constitution des bases de données.

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

- Service contrôle qualité : son objectif est de garantir la bonne qualité des matières premières ainsi que celle des produits finis, le service de contrôle de qualité réalise les missions suivantes :
 - Le contrôle de production de fabrication afin de s'assurer de la conformité de travail effectué avec celui prévu un plan et détecter des difficultés rencontrées lors de l'exécution des tâches.
 - Le contrôle de la conformité des matières premières reçues avec celle demandées en terme de dimensions, de qualité et de type et établir des comptes rendu au commercial.
 - Vieller les produits finis avant qu'ils soient livré aux clients.
 - Établir des procès-verbaux au département production pour rectifier les erreurs et au département planification pour justifier et relancer le produit.

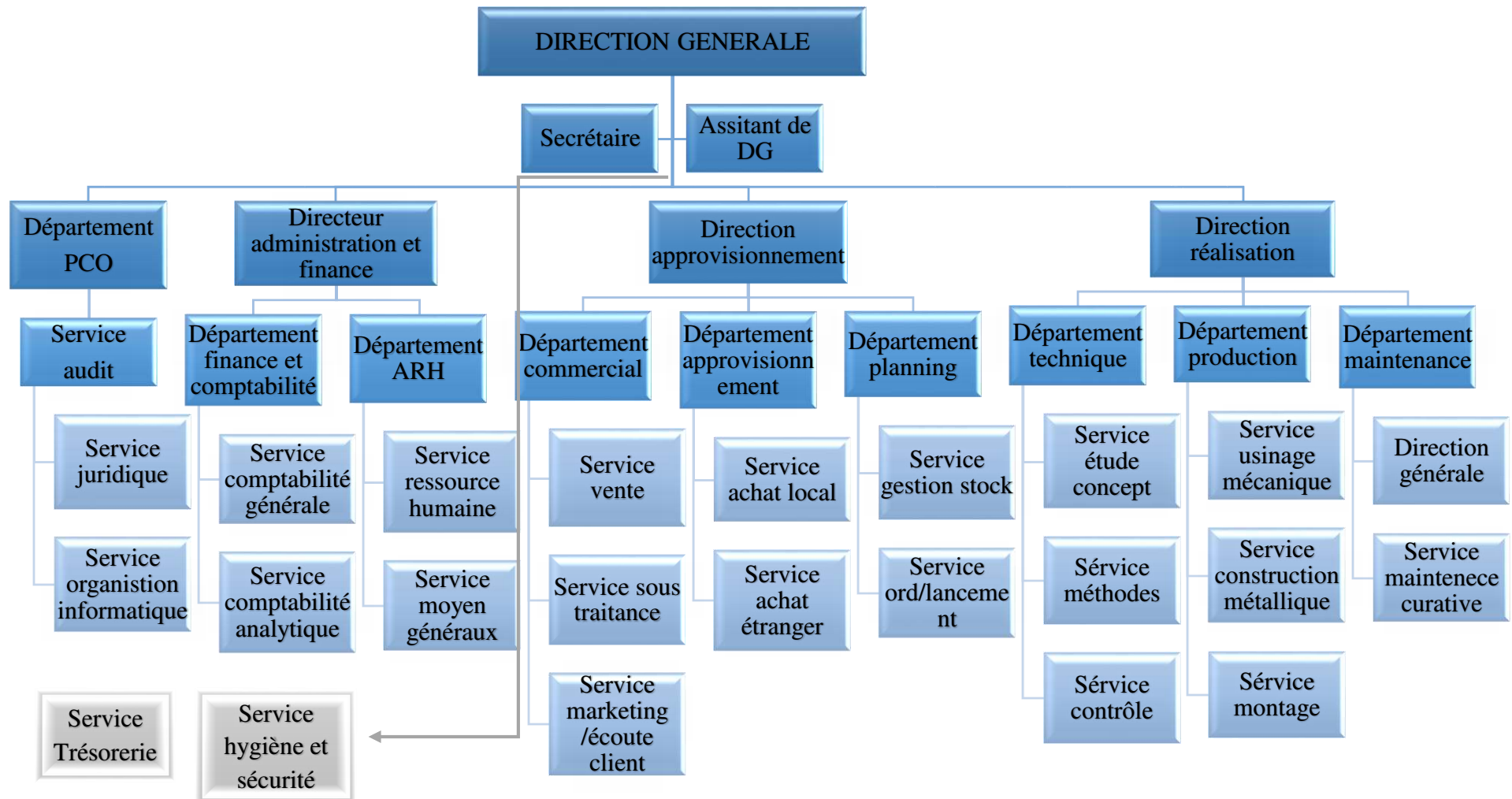
- ❖ Direction approvisionnement : regroupant le département planning et le département approvisionnement/commercial.
- Département planning qui est composé du service planning (ordonnancement et lancement) et le service de gestion des stocks ; ce département sert à :
 - Planifier les besoins de production et lancer les ordres de planification aux ateliers.
 - Elaborer les besoins annuels, en fonction des programmes de production notifier, arrêter par la direction générale, et en tenant compte des stocks disponibles.
 - Assurer le stockage des fournitures et des matières conformément aux règles de stockage et de sécurité adaptée.
 - La coordination, l'orientation et le contrôle de l'activité du département.
 - Donner des ordres de fabrication à partir du planning établi pour l'ordonnancement, le bureau de lancement doit déclencher les opérations au moment opportun.
- Département approvisionnement-commercial qui est chargé d'approvisionner les stocks pour assurer la réalisation du programme de production. Il est composé de :

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

- Service approvisionnement chargé d'approvisionner l'unité en matières et fournitures, pièces de rechange, prestation de service pour les besoins de la production et d'autres prestations nécessaire des produits et les produits de la sous-traitance.
 - Service commercial assurant la commercialisation des produits finis, qui sont mis à sa disposition par le département technique.
- Département production qui est constitué par trois services et géré par un cadre supérieur qui a pour mission la réalisation de programme lancé par le département de planification et d'assurer la coordination entre les différents services de production.
- Service mécanique/usinage subdivisé en section mécanique, début charpente, chaudronnerie, tournage, fraisage et perçage.
 - Service montage chargé des travaux de soudage et de finition subdivisé en section assemblage, montage et peinture.
 - Service de maintenance qui veille au maintien en bon état des différents outils de production.

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

Schéma n°6 : La présentation de l'organigramme de FAGECO



Source : Les documents de l'entreprise

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

II. Analyse de la performance financière de FAGECO

II.1. Analyse du compte de résultat

Le compte de résultat nous démontre d'une manière précise la répartition des différents charges et produits de l'entreprise nous permettant d'analyser les différents comptes dans le but de savoir le problème.

Par l'analyse des différents comptes de résultat (2019,2020,2021), on remarque directement que les résultats dégagés sont négatifs, et cela nous amène à rechercher les causes.

Dans cet optique, on fait des constatations suivantes :

- La production de l'exercice a diminué du triple en 2020 ; cela est dû du fait que durant cette période il y eu la pandémie COVID qui a engendré le confinement total donc l'arrêt de toutes les activités. De ce fait, on remarque que les ventes ont chuté durant cette même période et la variation des stocks est restée négative malgré qu'elle est insignifiante par rapport à 2019 cela représentant une bonne situation pour l'entreprise car ça reflète un déstockage important par rapport au stockage.

En 2021, avec la reprise des activités, on remarque l'augmentation de la production de l'exercice. Les ventes de cette période ont augmenté et la variation des stocks est devenue positive cela étant problématique pour l'entreprise du fait qu'elle n'arrive pas à vendre toute sa production (la baisse de la demande).

- L'excédent brut d'exploitation est un indicateur financier fondamental permettant de déterminer si le résultat de son cycle d'exploitation est positif ou négatif. On constate que pour les trois années, il est négatif (l'insuffisance brut d'exploitation) et cela est dû du fait de la part des charges du personnel dans les ventes réalisées qui est trop conséquent (276.58% en 2021, 438.95% en 2020 et 152.53% en 2019) et les consommations de l'exercice qui sont aussi importantes.

Pour les charges du personnel, leur augmentation est dû du fait que soit les salaires sont importants ou soit les primes et les charges sociales qui sont importantes malgré la diminution du nombre des salariés (171 salariés en 2019, 168 salariés en 2020 et 164 salariés en 2021). Et pour les consommations de l'exercice, on remarque que les achats consommés de 2020 sont peu par rapport aux achats de 2019 et 2021 ; cette diminution est dû au COVID qui a causé un arrêt de travail. Les services extérieurs ont augmenté

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

depuis 2020 en raison des tendances innovatrices engendrées par la pandémie en vue de diminuer sa propagation.

II.2. Analyse des bilans financiers

Pour mieux analyser la performance financière de l'entreprise ENMTP, elle se portera sur ses trois dernières années c'est-à-dire l'année 2019, l'année 2020 et l'année 2021. Dans ce but, on présente les différents tableaux représentatifs des bilans en grande masse réalisés par nous même à partir des documents reçus par l'entreprise.

Tableau n°17 : Le bilan financier en grande masse de 2019

Ce tableau représente le bilan en grande de l'année 2019

ACTIF			PASSIF		
Désignation	Montant	%	Désignation	Montant	%
Actif fixe	5 762 530 380,58	87,83%	Capitaux permanents	6 170 739 638,68	94,05%
Immobilisation nette	5 762 530 380,58	87,83%	Capitaux propres	5 852 936 383,53	89,21%
Actif circulant	798 652 131,70	12,17%	DMLT	317 803 255,15	4,84%
Stock et en-cours	245 048 928,04	3,73%	Passif circulant	390 442 873,60	5,95%
Actif réalisable	553 593 263,92	8,44%	DCT	387 296 945,14	5,90%
Actif disponible	9 939,74	0,00%	Concours bancaire	3 145 928,46	0,05%
TOTAL ACTIF	6 561 182 512,28	100,00%	TOTAL PASSIF	6 561 182 512,28	100,00%

Source : *Elaboré par nous*

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

Tableau n°18 : Le bilan financier en grande masse de 2020

Ce tableau représente le bilan en grande masse de l'année 2020

ACTIF			PASSIF		
Désignation	Montant	%	Désignation	Montant	%
Actif fixe	5 752 882 276,01	87,22%	Capitaux permanents	6 061 910 130,58	91,90%
Immobilisation nette	5 752 882 276,01	87,22%	Capitaux propres	5 740 790 073,29	87,03%
Actif circulant	843 120 545,42	12,78%	DMLT	321 120 057,29	4,87%
Stock et en-cours	238 216 479,5	3,61%	Passif circulant	534 092 690,85	8,10%
Actif réalisable	604 885 399,29	9,17%	DCT	523 463 579,71	7,94%
Actif disponible	18 667,67	0,00%	Concours bancaire	10 629 111,14	0,16%
TOTAL ACTIF	6596002821,43	100,00%	TOTAL PASSIF	6 596 002 821,43	100,00%

Source : *Elaboré par nous*

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

Tableau n°19 : Le bilan financier en grande masse de 2021

Ce tableau représente le bilan en grande masse de l'année de 2021

ACTIF			PASSIF		
Désignation	Montant	%	Désignation	Montant	%
Actif fixe	5 745 290 806,24	86,52%	Capitaux permanents	5 934 868 346,44	89,37%
Immobilisation nette	5 745 290 806,24	86,52%	Capitaux propres	5 609 119 373,36	84,47%
Actif circulant	895 261 547,35	13,48%	DMLT	325 748 973,08	4,91%
Stock et en-cours	245 999 179,94	3,70%	Passif circulant	705 684 007,15	10,63%
Actif réalisable	649 229 695,24	9,78%	DCT	689 587 806,81	10,38%
Actif disponible	32 672,17	0,00%	Concours bancaire	16 096 200,34	0,24%
TOTAL ACTIF	6 640 552 353,59	100,00%	TOTAL PASSIF	6 640 552 353,59	100,00%

Source : *Elaboré par nous*

Interprétations :

A partir de ces trois tableaux, on remarque que :

- L'actif fixe représente plus de 80 % du total d'actif, cela étant une bonne chose pour l'entreprise car ça démontre sa capacité de production qui est élevée.
- L'actif circulant représente plus de 12% du total d'actif, cela est positif car ça sous-entend qu'elle n'a pas beaucoup de stock ni de créances en même temps c'est négatif car ça démontre son manque de trésorerie nécessaire en cas de remboursement immédiat de ses clients.

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

- Les capitaux permanents représentent plus de 85% du total de passif qui est une bonne chose pour l'entreprise parce que ça démontre une autonomie financière importante (les capitaux propres sont importants et les DMLT sont faibles).
- Le passif circulant représente plus 5% ce qui montre qu'elle n'a pas beaucoup de dettes à court terme ni de trésorerie passif cela signifie qu'elle fait beaucoup d'investissements (situation positive).

Tableau n°20 : Tableau de comparaison

Ce tableau permet de démontrer la comparaison entre les différents postes du bilan dans le temps avec comme année de base l'année 2019. Il aura but de montrer les écarts réalisés de des ressources et des emplois de l'entreprise. Mais pour plus de compréhension dans notre analyse, on a fait la comparaison entre l'année 2021 et l'année 2020.

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

Postes	ECART 2020-2019	ECART 2021-2019	ECART 2021-2020	% ECART 2020-2019	%ECART 2021-2019	%ECART 2021-2020
Actif fixe	-9 648 164,57	-17 239 574,34	-7 591 409,77	-0,17%	-0,30%	0%
Immobilisations nettes	-9 648 164,57	-17 239 574,34	-7 591 409,77	-0,17%	-0,30%	0%
Actif circulant	44 468 413,72	96 609 415,65	52 141 001,93	5,57%	12,10%	6%
Stocks et en-cours	-6 832 448,58	950 251,90	7 782 700,48	-2,79%	0,39%	3%
Actif réalisable	51 292 135,40	95 636 431,30	44 344 295,90	9,27%	17,28%	7%
Actif disponible	8 726,93	22 732,43	14 005,50	87,80%	228,70%	75%
TOTAL ACTIF	34 820 309,15	79 369 841,31	44 549 532,16	0,53%	1,21%	1%
Capitaux permanents	-108 829 508,10	-235 871 292,24	-127 041 784,14	-1,76%	-3,82%	-2%
Capitaux propres	-112 146 310,24	-243 817 010,17	-131 670 699,93	-1,92%	-4,17%	-2%
DMLT	3 316 802,14	7 945 717,93	4 628 915,79	1,04%	2,50%	1%
Passif circulant	143 649 817,25	315 241 133,55	171 591 316,30	36,79%	80,74%	32%
DCT	136 166 634,60	302 290 861,71	166 124 227,11	35,16%	78,05%	32%
Concours bancaire	7 483 182,68	12 950 271,88	5 467 089,20	237,87%	411,65%	51%
TOTAL PASSIF	34 820 309,15	79 369 841,31	44 549 532,16	0,53%	1,21%	1%

Source : Elaborer par nous même à partir des bilans grande masse.

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

Interprétations :

A travers le tableau de comparaison les figures précédentes on peut interpréter les postes du bilan de la manière suivante :

- L'actif fixe a diminué d'une manière continue passant à 0.17% (de 2019 à 2020) à 0.30% (de 2019 à 2021) en précisant que la diminution entre 2020 et 2021 est insignifiante (0%). Cette diminution s'explique par le fait de la dépréciation ou la perte de valeur des immobilisations c'est-à-dire qu'elle est causée par l'augmentation des amortissements observé durant l'année 2020 qui n'a cessé de continuer jusqu'à 2021.
- L'actif circulant n'a cessé d'augmenter depuis l'année 2019 ; cette augmentation est due à la croissance de l'activité de la filiale suite à l'augmentation du chiffre d'affaire observé dans l'année 2021 et elle constitue une bonne situation pour l'entreprise. L'activité de cette dernière étant centrée seulement sur la production des biens ; la commercialisation est confiée à une autre filiale du groupe.
- Les fonds propres de la filiale n'ont fait que diminuer de l'année en année provoquant en même temps la diminution des capitaux permanents passant de 1.76% (de 2019 à 2020) à 3.82% (de 2019 à 2021). Cette diminution montre la dépendance de la filiale vis-à-vis de l'extérieur pour financer ses besoins et cette dépendance provoque l'augmentation des dettes à long termes pour la filiale (1.04% à 2.50%).
- Le passif circulant augmente progressive au cours du temps pourtant on constate une trésorerie insignifiante qui est due à un déséquilibre financier provoqué par le fait que le passif circulant n'arrive pas à financer les actifs circulants malgré son augmentation.

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

II.3. Etude de la performance financière à travers les ratios

L'analyse des états financiers par la méthode des ratios est une technique classique efficace et reconnue pour mesurer la performance financière.

Tableau n°21 : La capacité d'autofinancement

Ce tableau représente le calcul de la CAF en utilisant la méthode soustractive

Désignation	2019	2020	2021	ECART 1	ECART 2
EBE	-130 143 751,03	-126 905 957,95	-145 602 946,91	-2,49%	11,88%
Transfert de charges d'exploitation	0,00	0,00	0,00		
Autres produits d'exploitation	915 589,28	5 188 414,43	680 830,66	466,67%	-25,64%
Autres charges d'exploitation	1 789 165,36	777 113,54	410 791,54	-56,57%	-77,04%
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun	0,00	0,00	0,00		
Produits financiers	4 055,94	0,00	0,00	-100,00%	-100,00%
Charges financières	1 525 236,02	145 547,41	2 798 941,87	-90,46%	83,51%
Produits exceptionnels	0,00	0,00	0,00		
Charges exceptionnelles	0,00	0,00	0,00		
Participation des salariés	0,00	0,00	0,00		
Impôt sur les bénéfices	0,00	0,00	0,00		
Impôts différés	-31 041 951,31	-26 060 962,71	-30 850 656,99	-16,05%	-0,62%
CAF	-101 496 555,88	-96 579 241,76	-117 281 192,67	-4,84%	15,55%

Source : *Elaboré par nous en utilisant les annexes*

Par le calcul de la CAF, on remarque qu'il est négatif et cela est dû au fait que le résultat est négatif donc en d'autre terme l'entreprise n'arrive pas à s'autofinancer à partir de son activité.

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

Tableau n°22 : L'équilibre financier

Ce tableau représente l'équilibre financier des trois années.

Désignation	Formule	2019	2020	2021	ECART 2020-2019	ECART 2021-2019
FRN	AC-DC	412 080 403,46	320 382 182,61	206 398 957,44	-22,25%	- 49,91%
BFR	BFRE-BFRHE	412 070 463,72	320 363 515,94	206 366 285,27	-22,26%	-49,92%
TR	FRNG-BFR	9 939,74	18 666,67	32 672,17	87,80%	228,70%

Source : *Elaboré par nous en utilisant les annexes.*

Interprétations :

- ❖ **Le FRNG :** par les différents résultats obtenus depuis 2019 jusqu'à 2021, on remarque qu'il est positif cela veut dire que les capitaux permanents de l'entreprise arrivent à couvrir les actifs immobilisés ou son actif circulant arrive à couvrir ses dettes à court terme. Donc, elle dispose d'un équilibre financier à long terme lui permettant de dégager une marge de sécurité qui peut être utilisée pour financer une partie de son exploitation. Malgré cela, on constate une baisse du FRNG progressive depuis 2019, cette dernière peut être due au poids des dettes à court terme qui a augmenté passant de 5.90% en 2019 à 10.38% en 2021.
- ❖ **Le BFR :** on constate qu'il est positif mais en même temps il y a eu une baisse du BFR passant 412 070 463,72 en 2019 à 206 366 285,27 en 2021. Cette dernière constitue une bonne situation pour l'entreprise car normalement il est à la charge de l'entreprise donc s'il baisse cela constitue une charge de moins pour elle.
- ❖ **La TR :** on remarque une augmentation de la trésorerie malgré qu'elle reste peu ; cette situation est considérée comme idéale. Elle est positive cela signifie que le BFR est

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

financé par le FRNG et il reste un surplus qui peut être utilisé pour opérer des placements rémunérés.

Tableau n°22 : Ratios de liquidité

Ce tableau représente les différents ratios de liquidité.

Désignation	Formule	2019	2020	2021
Liquidité générale	AC / PC	2,045503	1,578603	1,268644
Liquidité immédiate	Disponibilités / PC	0,000025	0,000035	0,000046
Liquidité réduite	(AR+Disponibilités) / PC	1,417885	1,132583	0,920047

Source : *Elaboré par nous en utilisant les annexes.*

Interprétations :

- ❖ **Liquidité générale** : en 2019, on remarque qu'il est le double de 1 ; cela veut dire que les actifs circulants assurent grandement les dettes à court terme donc on peut dire que ces actifs se liquident plus rapidement. A partir de 2020, on constate qu'il baisse mais reste nettement supérieur à 1 donc l'entreprise peut s'acquitter de ses dettes à court terme d'où sa solvabilité à court terme.
- ❖ **Liquidité immédiate** : en regardant les résultats obtenus de 2019 à 2021, on constate que ce ratio est inférieur à 1 pratiquement égal à 0. Cela signifie que l'entreprise ne dispose pas d'une trésorerie immédiate pour rembourser ses dettes à court terme en cas de difficultés temporaire.
- ❖ **Liquidité réduite** : en 2019 et 2020, ce ratio est supérieur à 1 donc elle peut s'acquitter de ses dettes à court terme en utilisant ses actifs les plus liquides (les créances et les disponibilités). En 2021, ce ratio est inférieur à 1, donc l'entreprise est incapable d'honorer ses engagements à l'échéance.

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

Tableau n° 23 : Ratios d'endettement

Ce tableau représente les différents ratios d'endettement.

Désignation	Formule	2019	2020	2021
Endettement financière	Dette financière/CP	0,049107	0,049787	0,050956
Endettement net	DF+TRP-TRA/ CP	0,049643	0,051635	0,053819
Autonomie financière	CP/ Capitaux permanents	0,948498	0,947027	0,945113
Capacité de remboursement	DF+TRP-TRA/ CAF	-2,862733	-3,069258	-2,573982

Source : *Elaboré par nous en utilisant les annexes.*

Interprétations :

- ❖ **Endettement financière :** on constate qu'il n'a fait qu'augmenter passant 0.049107 en 2019 à 0.050956 en 2021 ; toutefois il reste inférieur à 1 cela démontre qu'elle est peu dépendante de l'extérieur.
- ❖ **Endettement net :** ce ratio étant inférieur à 1 cela démontre que l'entreprise n'a pas beaucoup de dettes donc les agents économiques ont confiance en elle pour l'octroyer des dettes supplémentaires en cas de besoin malgré une légère augmentation observée à partir de 2020.
- ❖ **L'autonomie financière :** on remarque que ce ratio se rapproche beaucoup plus de 1 malgré une légère baisse et cela montre qu'elle n'est pas trop dépendante de l'extérieur.
- ❖ **Capacité de remboursement :** elle est négative donc elle incapable de rembourser ses dettes. Cela s'explique par le fait que sa CAF est négative donc elle n'arrive à créer de la richesse.

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

Tableau n°24 : Ratios de rentabilité

Ce tableau représente les différents ratios de rentabilité

Désignation	Formule	2019	2020	2021
Rentabilité globale	$RN / \text{Actif total}$	-0,019769	-0,017002	-0,019828
Rentabilité économique	$(RN + IBS - \text{Impôts et taxes} + \text{Charges financières}) / \text{Capitaux permanents}$	-0,020697	-0,018242	-0,021539
Rentabilité financière	RN / CP	-0,022161	-0,019535	-0,023474
Rentabilité commerciale	RN / CA	-1,326016	-4,004201	-2,205362

Source : *Elaboré par nous en utilisant les annexes.*

Interprétation : Ces ratios de rentabilité sont tous négatifs cela traduit que l'entreprise n'est pas rentable donc incapable de payer ses dettes. Cela est dû au fait que ses charges dépassent ses produits.

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

II.4. Les solutions proposées

A travers notre analyse, on peut proposer les solutions suivantes afin d'améliorer sa performance financière :

- En vue d'améliorer le résultat de l'entreprise, elle doit être efficiente c'est-à-dire elle doit moins consommer et produire plus. En effet, elle peut diminuer ses charges soit en :
 - Supprimant certaines charges supplémentaires (par exemple regrouper deux services complémentaires en un seul service) ;
 - Transférant certaines charges pour les rendre moins coûteux (par exemple le fait d'avoir deux ou trois salariés qui font presque ou la même chose, on peut transférer l'un d'entre eux dans un autre service) ;
 - Faisant la sous-traitance (engager une entreprise pour faire une partie de la production) ;
- Pour améliorer sa capacité d'autofinancement, elle doit améliorer son résultat d'exploitation en réduisant les charges (comme expliqué ci-dessus) et en augmentant ses ventes par la publicité, la promotion de ses produits et l'amélioration de l'image de sa marque.
- L'entreprise a un problème de liquidité immédiate et pour résoudre ce problème, elle doit surveiller les charges financières.
- La capacité de remboursement de l'entreprise est faible donc elle doit essayer d'être rentable pour pouvoir rembourser ses dettes.
- Pour améliorer sa rentabilité, elle doit augmenter ses ventes et diminuer ses charges afin de dégager un résultat positif.

Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO

Conclusion :

A travers ce chapitre, on a pu avoir la chance de connaître la filiale FAGECO de l'ENMTP dans le but d'opérer notre analyse financière qui nous a permis de savoir à partir des ratios de solvabilité et de rentabilité. Donc, on a constaté qu'elle n'est pas rentable du fait qu'elle supporte des charges qui sont trop élevées en particulier des charges du personnel par rapport à son chiffre d'affaire réalisé ce qui va provoquer l'absence d'une capacité d'autofinancement car elle n'aura pas de quoi financer ses activités à partir de ses bénéfices. Elle ne dispose pas aussi de liquidité immédiate qu'elle peut utiliser en d'urgence et qu'elle est incapable de rembourser ses dettes. Toutefois, on a pu proposer quelques solutions en vue d'améliorer sa situation comme par exemple surveiller ses charges financières qui ont un impact important sur sa liquidité.

Conclusion générale

Conclusion générale

A travers ce travail, on a pu voir l'importance d'une analyse financière dans une entreprise qui a pour objectif principal de savoir si elle est en bonne santé ou pas et ce processus va permettre aux dirigeants de l'entreprise de trouver et prendre des solutions adéquates pour améliorer la situation financière.

Cette analyse va permettre de détecter les risques et les anomalies dans sa performance financière qu'elle doit résoudre en même temps de voir ses points forts qu'elle doit continuer à développer pour être plus performant. Cette performance se traduit par le fait que l'entreprise doit être rentable et être en mesure de rembourser ses dettes. Cela lui donnant une bonne image devant ses actionnaires et investisseurs.

L'analyse de la performance financière se fait principalement alors à travers le bilan et le compte de résultat en utilisant l'équilibre financier et les ratios comme méthodes d'analyse afin de mesurer et d'évaluer sa performance financière.

Dans le but de bien cerner ces concepts, on a eu la chance de faire un stage de fin de cycle au sein de l'entreprise FAGECO qui est l'une des filiales de l'ENMTP dont l'activité principale est centrée sur la production des grues et des compacteurs.

A travers les documents obtenus, on a constaté que l'entreprise n'était pas rentable sur les trois années 2019, 2020 et 2021 qui ont fait l'objet de notre analyse financière. Malgré cela, sa survie dépend du fait qu'elle est une entreprise publique subventionnée par l'Etat.

L'analyse financière du bilan et du compte résultat de FAGECO, nous a permis de savoir qu'elle a des charges trop élevées sur les trois années essentiellement les charges du personnel qui n'arrivent pas être couvertes par son chiffre d'affaire réalisé sur ces années.

D'une part, à partir de l'équilibre financier, on a vu que sa structure est équilibrée parce que son fond de roulement arrive à financer ses besoins en fond de roulement jusqu'à dégager une trésorerie positive. D'autre part, à partir des ratios, on a vu qu'elle arrive d'une manière générale à rembourser ses dettes à court terme à travers son actif circulant malgré qu'elle ne dispose pas de liquidité immédiate en cas d'urgence. Elle est aussi solvable et indépendante financièrement mais elle n'est pas en mesure de s'acquitter de ses dettes par le fait qu'elle n'est pas rentable.

Donc, à partir des résultats obtenus de cette analyse, on constate que la première hypothèse n'est confirmée du fait qu'elle ne dégage pas un résultat positif par contre la deuxième

Conclusion générale

hypothèse a été confirmée parce qu'elle utilise comme outils le bilan et le compte de résultat et comme méthode, la méthode verticale, la méthode horizontale et la méthode des ratios.

A la fin de cette analyse financière, on dispose de quelques solutions qu'on peut proposer à l'entreprise en vue d'améliorer sa performance financière.

La première chose qu'elle doit faire, c'est opérer une analyse approfondie de ses charges pour voir la manière la plus adéquate pour les réduire soit en supprimant certaines charges qui sont inutiles soit en faisant des transferts ou soit de revoir leur coût.

La deuxième chose qu'elle peut faire, c'est d'augmenter son chiffre d'affaire à travers l'innovation, la qualité de ses produits, en étant à l'écoute de ses clients et en conquérant de nouveaux marchés.

Et la dernière chose, c'est améliorer l'image de l'entreprise pour lui donner plus de visibilité à l'intérieur comme à l'extérieur.

Toutefois, avec ces différentes solutions, le meilleur choix pour les dirigeants de FAGECO et pour l'entreprise elle-même serait de surveiller les charges financières et du personnel.

Bibliographie

Bibliographie

Les ouvrages

- ❖ A. KHEMAKHEM (1992), La dynamique de contrôle de gestion, Edition DUNOD, Paris.
- ❖ Alain MARION (2000), Analyse financière : Concepts et Méthodes, 1^{er} Edition DUNOD, Paris.
- ❖ Alain MARION (2001), Analyse financière : Concepts et Méthodes, 2^{ème} Edition DUNOD, Paris.
- ❖ Alain RIVET (2003), Gestion financière : Analyse et politique financière de l'entreprise, Paris.
- ❖ Annick BOURGUIGNON (2000), Mesure de la performance globale des entreprises : Encyclopédie de la comptabilité contrôle de gestion et audit, Edition ECONOMICA.
- ❖ Armand DAYAN (1999), Manuel de gestion financière, Volume 2, Edition Marketing
- ❖ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT (2011), Analyse financière, 7^{ème} Edition GUALINO, Paris.
- ❖ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT (2012), L'essentiel de l'analyse financière, 10^{ème} Edition GUALINO, Paris.
- ❖ Brigitte DORIATH, Christian GOUJET (2011), Gestion prévisionnelle et mesure de la performance, Edition DUNOD, Paris.
- ❖ Christophe THIEBERGE (2005), Analyse financière, Edition VUIBERT, Paris.
- ❖ D.C. LAROCHE, S. MARMOUSEZ et Z. DISSOU (2016), Le gestionnaire et les états financiers, Edition PEARSON.
- ❖ Dov OGIEN (2011), Gestion financière de l'entreprise, 2^{ème} Edition DUNOD, Paris.
- ❖ Elie COHEN (2004), Analyse financière, Edition ECONOMICA, Paris.
- ❖ Elie COHEN (1991), Gestion financière de l'entreprise et développement financier, Edition EDICEF, Paris.
- ❖ Hubert de la BRUSLERIE (2010), Analyse financière, 4^{ème} Edition DUNOD, Paris.
- ❖ J. L. MALO, J. C. MATHE (2000), L'essentiel du contrôle de gestion, Edition d'Organisation, Paris.
- ❖ Jean BARREAU, Jacqueline DELAHAYE (2001), Gestion financière, Edition DUNOD, Paris.
- ❖ Jean-Guy DEGOS, Amal ABOU FAYAD (2003), Le diagnostic financier des entreprises, e-theque.

Bibliographie

- ❖ Jean-Pierre LAHILLE (2001), Analyse financière, 2^{ème} Edition DALLOZ.
- ❖ Jérôme MERIC, Flora SFEZ (2011), Gestion financière des entreprises, Edition HACHETTE, Paris.
- ❖ Luc BERNET-ROLLANDE (2015), Pratique de l'analyse financière, 2^{ème} Edition, Edition DUNOD.
- ❖ Michel KHALIKA (1998), Structure d'entreprise : Réalité, déterminants, performance, Edition ECONOMICA, Paris.
- ❖ P. PAUCHER (1992), Mesure de la performance financière de l'entreprise, Office des publications universitaires.
- ❖ Peter Ferdinand DRUCKER (1999), L'avenir du management, Edition Mondial du village, Paris.
- ❖ Philippe LORINO (2003), Méthode et pratique de la performance, Edition Des organisations, Paris.
- ❖ Pierre VERMINEM (2010), Finance d'entreprise, Edition DALLOZ.
- ❖ Pierre VOYER (2002), Tableau de bord de gestion et indicateurs de performance, 2^{ème} Edition, Presse de l'Université, Québec.
- ❖ R. BRIEN, J. SENEAL, M. SAKAITIS, P. VEILLETTE (2017), Analyse financière et Gestion budgétaire, Edition Chenelière éducation, Québec.
- ❖ S. A. ROSS, R. W. WESTERFIELD, B. D. JORDAN, G. S. ROBERTS (2011), Gestion financière, Edition Chenelière éducation, Montréal.
- ❖ V. BOULOCHER, S. FLAMBARD, S. JEAN (2003), L'analyse du marché, Edition VUIBERT, Paris.

Mémoires et Thèses

- ❖ BESTANI Farida, BESTANI Tassadit (2020), Analyse de la performance financière au sein de l'entreprise : cas de l'entreprise SISCOPLAST- DEM, Université MOULOUD MAMMERI de Tizi Ouzou
- ❖ HALLOU Fateh, BERKOUK Djassim (2021), L'analyse de la performance et de la rentabilité financière à travers de l'équilibre financier Cas : SPA CEVITAL, Université de Bejaia.

Bibliographie

- ❖ KOURKATA Katia et IAICHOUCHEM Djamilia (2021), Le rôle de l'analyse financière sur la rentabilité, Université de Bejaia.
- ❖ TOUZI Mustapha Mr RAHMI Nourddine (2016), Analyse de la performance financière de l'entreprise : cas de la Sarl MSB « STILINA », Université MOULOUD MAMMERI de Tizi Ouzou.

Revue et articles

- ❖ Christian HAURAU (2008), Maitriser le diagnostic financier, 3ème Edition, Revue comptable et fiduciaire, Paris.
- ❖ Journal officiel de la République Algérienne, N°19, 25 Mars 2009.
- ❖ EL MALLOUKI, FEKKAK, Cours analyse financière,2014.

Les sites web

- ✚ www.comptabilité.ooreka.fr (consulté Le 8 mars)
- ✚ www.economie.gouv.fr , (consulté Le 23 mars)
- ✚ www.l-expert-comptable.com ,(consulté Le 7 avril)
- ✚ www.lecoindesentrepreneurs.fr , (consulté Le 24 avril)

Annexes

Annexes

EPE SPA_FAGECO
BEJAIA

BILAN ACTIF

Periode Du : 01/01/2019 Au : 31/12/2019

ACTIF	Note	N Brut	N Amort-Prov	N Net	N-1 Net
ACTIF IMMOBILISE (NON COURANT)					
Ecart d'acquisition (ou goodwill)					
Immobilisations incorporelles		410 803,20	224 205,78	186 597,42	224 344,42
Immobilisations corporelles					764 651 586,32
Terrains		5 495 000 000,00		5 495 000 000,00	630 000 000,00
Batiments		590 294 569,76	589 325 517,36	969 052,40	16 232 738,45
Autres immobilisations corporelles		764 644 500,11	513 949 082,45	250 695 417,66	118 418 847,87
Immobilisations en concession					
Immobilisations encours		3 522 975,86		3 522 975,86	138 846 910,75
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence-entreprises associées					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prets et autres actifs financiers non courants		268 819,78		268 819,78	268 819,78
Impôts Différes Actif		11 887 517,46		11 887 517,46	10 403 598,00
TOTAL ACTIF NON COURANT		6 866 029 186,17	1 103 498 805,59	5 762 530 380,58	1 679 046 845,59
ACTIF COURANT					
Stocks et encours		245 774 144,94	725 216,90	245 048 928,04	279 474 717,35
Créances et emplois assimilés					
Clients		238 814 879,83		238 814 879,83	257 323 308,77
Autres débiteurs		314 593 049,02		314 593 049,02	281 231 316,64
Impôts		185 335,07		185 335,07	29 226,42
Autres actifs courants					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		9 939,74		9 939,74	6 218 859,17
TOTAL ACTIF COURANT		799 377 348,60	725 216,90	798 652 131,70	824 277 428,35
TOTAL GENERAL ACTIF		7 665 406 534,77	1 104 224 022,49	6 561 182 512,28	2 503 324 273,94

Annexes

EPE SPA_FAGECO
BEJAIA

BILAN PASSIF

Periode Du : 01/01/2019 Au : 31/12/2019

PASSIF	Note	N Net	N-1 Net
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis (ou compte de l'exploitant)		976 000 000,00	976 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées)		185 030 759,50	185 030 759,50
Ecart de réévaluation		4 865 000 000,00	
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)		-129 706 839,34	-61 357 201,76
Autres capitaux propres-Report à nouveau		-43 387 536,63	17 969 665,13
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I		5 852 936 383,53	1 117 643 222,87
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		287 421 541,00	287 421 541,00
Impôts (différés et provisionnés)			745 472,69
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits comptabilisés d'avance		30 381 714,15	24 244 448,83
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II		317 803 255,15	312 411 462,52
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		36 590 819,15	37 835 619,42
Impôts		3 399 172,21	3 446 709,64
Autres dettes		347 306 953,78	243 370 008,82
Trésorerie Passif		3 145 928,46	23 965 664,35
TOTAL PASSIFS COURANTS II		390 442 873,60	308 618 002,23
TOTAL GENERAL PASSIF		6 561 182 512,28	1 738 672 687,62
1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.			

Annexes

EPE_SPA_FAGECO
BEJAIA

Compte de Resultats (Par nature)

Periode Du : 01/01/2019 Au : 31/12/2019

Designations	Notes	Exercice N	Exercice N-1
Ventes et produits annexes		97 816 954,81	111 906 270,09
Variation stocks produits finis et en cours		-33 197 037,00	18 940 780,00
Production immobilisée		3 110 844,24	1 051 261,01
Subventions d'exploitation			
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE		67 730 762,05	131 898 311,10
Achats consommés		39 835 299,21	59 992 178,61
Services extérieurs et autre consommations		8 370 159,96	11 931 509,57
II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE		48 205 459,17	71 923 688,18
III-VALEUR AJOUTEE d'eXPLOITATION (I-II)		19 525 302,88	59 974 622,92
Charges de personnel		149 203 225,14	129 981 808,60
Impôts,taxes et versements assimilés		465 828,77	1 638 553,07
IV- EXCEDENT BRUT d'eXPLOITATION		-130 143 751,03	-71 645 738,75
Autres produits opérationnels		915 589,28	1 914 586,13
Autres charges opérationnelles		1 789 165,36	417 332,50
Dotations aux amortissements,provisions et pertes de valeur		53 296 461,06	48 946 794,25
Reprise sur pertes de valeur et provisions		25 086 177,60	39 901 222,49
V-RESULTAT OPERATIONNEL		-159 227 610,57	-79 194 056,88
Produits financiers		4 055,94	
Charges financières		1 525 236,02	66 058,30
VI-RESULTAT FINANCIER		-1 521 180,08	-66 058,30
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS(V+VI)		-160 748 790,65	-79 260 115,18
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		-31 041 951,31	-17 902 913,42
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		93 736 584,87	173 714 119,72
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		223 443 424,21	235 071 321,48
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		-129 706 839,34	-61 357 201,76
Eléments extraordinaires(produits)(à préciser)			
Eléments extraordinaires(charges)(à préciser)			
IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X- RESULTAT NET DE L'EXERCICE		-129 706 839,34	-61 357 201,76
XI- RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			
1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.			

Annexes

EPE/SPA/FAGECO
BEJAIA

BILAN ACTIF

Periode Du : 01/01/2020 Au : 31/12/2020

ACTIF	Note	N Brut	N Amort-Prov	N Net	N-1 Net
ACTIF IMMOBILISE (NON COURANT)					
Ecart d'acquisition (ou goodwill)					
Immobilisations incorporelles		410 803,20	261 952,78	148 850,42	186 597,42
Immobilisations corporelles					5 746 664 470,06
Terrains		5 495 000 000,00		5 495 000 000,00	5 495 000 000,00
Batiments		593 405 414,00	589 422 422,60	3 982 991,40	969 052,40
Autres immobilisations corporelles		765 096 631,73	524 466 239,23	240 630 392,50	250 695 417,66
Immobilisations en concession					
Immobilisations encours					3 522 975,86
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence-entreprises associées					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prets et autres actifs financiers non courants		268 819,78		268 819,78	268 819,78
Impôts Différes Actif		12 851 221,91		12 851 221,91	11 887 517,46
TOTAL ACTIF NON COURANT		6 867 032 890,62	1 114 150 614,61	5 752 882 276,01	5 762 530 380,58
ACTIF COURANT					
Stocks et encours		238 941 696,36	725 216,90	238 216 479,46	245 048 928,04
Créances et emplois assimilés					
Clients		235 130 159,67		235 130 159,67	238 814 879,83
Autres débiteurs		369 755 239,62		369 755 239,62	314 593 049,02
Impôts					185 335,07
Autres actifs courants					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		18 666,67		18 666,67	9 939,74
TOTAL ACTIF COURANT		843 845 762,32	725 216,90	843 120 545,42	798 652 131,70
TOTAL GENERAL ACTIF		7 710 878 652,94	1 114 875 831,51	6 596 002 821,43	6 561 182 512,28

Annexes

EPE/SPA/FAGECO
BEJAIA

BILAN PASSIF

Periode Du : 01/01/2020 Au : 31/12/2020

PASSIF	Note	N Net	N-1 Net
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis (ou compte de l'exploitant)		976 000 000,00	976 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées)		185 030 759,50	185 030 759,50
Ecart de réévaluation		4 865 000 000,00	4 865 000 000,00
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)		-112 146 310,24	-129 706 839,34
Autres capitaux propres-Report à nouveau		-173 094 375,97	-43 387 536,63
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I		5 740 790 073,29	5 852 936 383,53
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		285 816 155,74	287 421 541,00
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits comptabilisés d'avance		35 303 901,55	30 381 714,15
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II		321 120 057,29	317 803 255,15
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		35 646 581,55	36 590 819,15
Impôts		182 256,80	3 399 172,21
Autres dettes		487 634 741,36	347 306 953,78
Trésorerie Passif		10 629 111,14	3 145 928,46
TOTAL PASSIFS COURANTS II		534 092 690,85	390 442 873,60
TOTAL GENERAL PASSIF		6 596 002 821,43	6 561 182 512,28
1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.			

Annexes

EPE/SPA/FAGECO
BEJAIA

Compte de Resultats (Par nature)

Periode Du : 01/01/2020 Au : 31/12/2020

Designations	Notes	Exercice N	Exercice N-1
Ventes et produits annexes		28 007 163,85	97 816 954,81
Variation stocks produits finis et en cours		-4 649 938,30	-33 197 037,00
Production immobilisée			3 110 844,24
Subventions d'exploitation			
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE		23 357 225,55	67 730 762,05
Achats consommés		16 145 375,00	39 835 299,21
Services extérieurs et autre consommations		9 758 606,17	8 370 159,96
II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE		25 903 981,17	48 205 459,17
III-VALEUR AJOUTEE d'EXPLOITATION (I-II)		-2 546 755,62	19 525 302,88
Charges de personnel		122 939 111,34	149 203 225,14
Impôts,taxes et versements assimilés		1 420 090,99	465 828,77
IV- EXCEDENT BRUT d'EXPLOITATION		-126 905 957,95	-130 143 751,03
Autres produits opérationnels		5 188 414,43	915 589,28
Autres charges opérationnelles		777 113,54	1 789 165,36
Dotations aux amortissements,provisions et pertes de valeur		16 299 213,32	53 296 461,06
Reprise sur pertes de valeur et provisions		732 144,84	25 086 177,60
V-RESULTAT OPERATIONNEL		-138 061 725,54	-159 227 610,57
Produits financiers			4 055,94
Charges financières		145 547,41	1 525 236,02
VI-RESULTAT FINANCIER		-145 547,41	-1 521 180,08
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS(V+VI)		-138 207 272,95	-160 748 790,65
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		-26 060 962,71	-31 041 951,31
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		29 277 784,82	93 736 584,87
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		141 424 095,06	223 443 424,21
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		-112 146 310,24	-129 706 839,34
Eléments extraordinaires(produits)(à préciser)			
Eléments extraordinaires(charges)(à préciser)			
IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X- RESULTAT NET DE L'EXERCICE		-112 146 310,24	-129 706 839,34
XI- RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			
1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.			

Annexes

EPE/SPA/FAGECO
BEJAIA

BILAN ACTIF

Periode Du : 01/01/2021 Au : 31/12/2021

ACTIF	Note	N Brut	N Amort-Prov	N Net	N-I Net
ACTIF IMMOBILISE (NON COURANT)					
Ecart d'acquisition (ou goodwill)					
Immobilisations incorporelles		410 803,20	291 699,78	119 103,42	148 850,42
Immobilisations corporelles					5 739 613 383,90
Terrains		5 495 000 000,00		5 495 000 000,00	5 495 000 000,00
Batiments		593 405 414,00	589 674 870,05	3 730 543,95	3 982 991,40
Autres immobilisations corporelles		766 819 415,34	534 394 468,60	232 424 946,74	240 630 392,50
Immobilisations en concession					
Immobilisations encours					
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence-entreprises associées					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prets et autres actifs financiers non courants		256 990,75		256 990,75	268 819,78
Impôts Différes Actif		13 759 221,38		13 759 221,38	12 851 221,91
TOTAL ACTIF NON COURANT		6 869 651 844,67	1 124 361 038,43	5 745 290 806,24	5 752 882 276,01
ACTIF COURANT					
Stocks et encours		246 724 396,84	725 216,90	245 999 179,94	238 216 479,46
Créances et emplois assimilés					
Clients		251 656 541,80		251 656 541,80	235 130 159,67
Autres débiteurs		397 567 810,64		397 567 810,64	369 755 239,62
Impôts		5 342,80		5 342,80	
Autres actifs courants					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		32 672,17		32 672,17	18 666,67
TOTAL ACTIF COURANT		895 986 764,25	725 216,90	895 261 547,35	843 120 545,42
TOTAL GENERAL ACTIF		7 765 638 608,92	1 125 086 255,33	6 640 552 353,59	6 596 002 821,43

Annexes

EPE/SPA/FAGECO
BEJAJA

BILAN PASSIF

Periode Du :01/01/2021 Au :31/12/2021

PASSIF	Note	N Net	N-1 Net
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis (ou compte de l'exploitant)		976 000 000,00	976 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées)		185 030 759,50	185 030 759,50
Ecart de réévaluation		4 865 000 000,00	4 865 000 000,00
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)		-131 670 699,93	-112 146 310,24
Autres capitaux propres-Report à nouveau		-285 240 686,21	-173 094 375,97
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I		5 609 119 373,36	5 740 790 073,29
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		285 816 155,74	285 816 155,74
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits comptabilisés d'avance		39 932 817,34	35 303 901,55
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II		325 748 973,08	321 120 057,29
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		43 487 517,25	35 646 581,55
Impôts		1 188 867,89	182 256,80
Autres dettes		644 911 421,67	487 634 741,36
Trésorerie Passif		16 096 200,34	10 629 111,14
TOTAL PASSIFS COURANTS II		705 684 007,15	534 092 690,85
TOTAL GENERAL PASSIF		6 640 552 353,59	6 596 002 821,43
1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.			

Annexes

EPE/SPA/FAGECO
BEJAIA

Compte de Resultats (Par nature)

Periode Du : 01/01/2021 Au : 31/12/2021

Designations	Notes	Exercice N	Exercice N-1
Ventes et produits annexes		59 704 795,23	28 007 163,85
Variation stocks produits finis et en cours		7 320 002,97	-4 649 938,30
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE		67 024 798,20	23 357 225,55
Achats consommés		35 983 747,42	16 145 375,00
Services extérieurs et autre consommations		10 473 117,39	9 758 606,17
II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE		46 456 864,81	25 903 981,17
III-VALEUR AJOUTEE d'eXPLOITATION (I-II)		20 567 933,39	-2 546 755,62
Charges de personnel		165 133 170,71	122 939 111,34
Impôts,taxes et versements assimilés		1 037 709,59	1 420 090,99
IV- EXCEDENT BRUT d'eXPLOITATION		-145 602 946,91	-126 905 957,95
Autres produits opérationnels		680 830,66	5 188 414,43
Autres charges opérationnelles		410 791,54	777 113,54
Dotations aux amortissements,provisions et pertes de valeur		15 564 556,51	16 299 213,32
Reprise sur pertes de valeur et provisions		1 175 049,25	732 144,84
V-RESULTAT OPERATIONNEL		-159 722 415,05	-138 061 725,54
Produits financiers			
Charges financières		2 798 941,87	145 547,41
VI-RESULTAT FINANCIER		-2 798 941,87	-145 547,41
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS(V+VI)		-162 521 356,92	-138 207 272,95
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		-30 850 656,99	-26 060 962,71
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		68 880 678,11	29 277 784,82
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		200 551 378,04	141 424 095,06
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		-131 670 699,93	-112 146 310,24
Eléments extraordinaires(produits)(à préciser)			
Eléments extraordinaires(charges)(à préciser)			
IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X- RESULTAT NET DE L'EXERCICE		-131 670 699,93	-112 146 310,24
XI- RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			
1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.			

Table des matières

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des tableaux et des schémas

Sommaire

Introduction général.....2

Chapitre I : Cadre théorique sur les notions de base.....6

I. Notion sur l'analyse financière.....6

1. Définition.....6

1.1.Selon les différents auteurs.....6

1.2.Selon les différents agents économiques.....7

2. Les objectifs de l'analyse financière.....8

3. Les étapes de l'analyse financière.....10

4. Les procédures de l'analyse financière.....11

4.1.Le chiffre d'affaire et les marges.....11

4.2.Analyse de l'investissement.....12

4.3.Analyse du financement.....12

4.4.Analyse des ratios de rentabilité.....12

5. Réalisation d'une analyse financière.....13

5.1.Le diagnostic économique.....13

a. L'étude du marché.....13

b. L'analyse de la production.....14

c. L'analyse de la distribution.....14

5.2.Le diagnostic financier.....14

II. Notion sur la performance financière.....16

1. La conception de la performance.....16

1.1.Les objectifs de la performance.....16

1.2.Les caractéristiques de la performance.....17

a. L'efficacité.....18

b. L'efficience.....18

c. La pertinence.....18

Table des matières

1.3.Les dimensions de la performance.....	19
1.3.1. La performance interne.....	19
1.3.2. La performance externe.....	20
1.4.Les types de performances.....	20
1.4.1. La performance organisationnelle.....	20
1.4.2. La performance sociale.....	20
1.4.3. La performance économique.....	21
1.4.4. La performance financière.....	21
1.5.Les indicateurs de performance.....	21
1.5.1. Leur utilité.....	21
1.5.2. Les formes d'indicateurs de performance.....	22
1.6.Les différents types d'indicateurs de performance.....	23
1.6.1. Les indicateurs de moyens.....	23
1.6.2. Les indicateurs de résultats.....	23
1.6.3. Les indicateurs de contexte.....	23
2. La performance financière.....	23
2.1.Les indicateurs de la performance financière.....	24
2.1.1. La rentabilité.....	24
2.1.2. L'autofinancement.....	25
2.1.3. La profitabilité.....	26
2.2.Les déterminants de la performance financière.....	26
2.2.1. La politique financière.....	27
2.2.2. La compétitivité.....	27
2.2.3. La création de valeur.....	28
Conclusion.....	28
Chapitre II : Les outils et les méthodes de l'analyse.....	30
I. Les outils d'analyse financière.....	30
I.1. Le bilan.....	30
A. Le bilan comptable.....	30
1. Les composants du bilan.....	31

Table des matières

1.1. L'actif du bilan.....	31
1.1.1. L'actif stable.....	31
a. Les immobilisations incorporelles.....	31
b. Les immobilisations corporelles.....	32
c. Les immobilisations financières.....	32
1.1.2. L'actif circulant.....	32
a. Les stocks et les en-cours.....	33
b. Les avances et acomptes versés.....	33
c. Les créances.....	33
d. Les valeurs mobilières de placement.....	33
e. Les disponibilités.....	33
f. Les charges constatées d'avance.....	34
1.2. Le passif du bilan.....	34
1.2.1. Les capitaux propres.....	34
1.2.2. Les provisions.....	35
1.2.3. Les dettes.....	35
2. Les objectifs du bilan comptable.....	39
B. Le bilan financier.....	39
1. Définition.....	39
2. Les reclassements et les retraitements.....	40
a. Les reclassements.....	40
b. Les retraitements.....	42
3. Les objectifs du bilan financier.....	42
4. Présentation du bilan financier.....	43
I.2. Le tableau de flux de trésorerie.....	44
1. Définition.....	44
2. Les objectifs du TFR.....	45
3. La structure du TFR.....	45

Table des matières

a. Les flux de trésorerie de l'activité d'exploitation.....	45
b. Les flux de trésorerie de l'investissement.....	47
c. Les flux de trésorerie de financement.....	47
I.3. Le compte de résultat.....	49
1. Définition.....	49
2. La structure du compte de résultat.....	49
3. Les différents composants.....	50
3.1. Les charges.....	50
a. Les charges d'exploitation.....	51
b. Les charges financières.....	52
c. Les charges exceptionnelles.....	52
d. La participation des salariés.....	53
e. Impôts sur les bénéfices.....	53
3.2. Les produits.....	53
a. Les produits d'exploitation.....	53
b. Les produits financiers.....	54
c. Les produits exceptionnels.....	55
II. Les méthodes de l'analyse financière.....	57
1. La méthode verticale.....	57
1.1. Définition.....	57
1.2. Les avantages.....	57
1.3. Un exemple.....	57
2. La méthode horizontale.....	58
2.1. Définition.....	58
2.2. Les avantages.....	58
2.3. Un exemple.....	59

Table des matières

3. La méthode par les ratios.....	59
3.1. Equilibre financier.....	59
3.1.1. Le fond de roulement net global.....	59
3.1.2. Le besoin en fond de roulement.....	60
3.1.3. Trésorerie nette.....	61
3.2. Les ratios de structure.....	63
3.2.1. Les ratios de liquidité et de solvabilité.....	63
3.2.1.1. Les ratios de liquidité.....	63
a. Ratio de liquidité générale.....	63
b. Ratio de liquidité immédiate.....	64
c. Ratio de liquidité réduite.....	64
3.2.1.2. Le ratio de solvabilité.....	64
3.2.2. Les ratios d'endettement.....	65
3.2.2.1. Le ratio d'endettement.....	65
3.2.2.2. Le ratio d'autonomie financière.....	66
3.2.2.3. La capacité de remboursement.....	66
3.3. Les ratios de gestion.....	68
3.4. Les ratios de rentabilité.....	68
3.4.1. La rentabilité globale.....	68
3.4.2. La rentabilité économique.....	68
3.4.3. La rentabilité financière.....	69
3.4.4. La rentabilité commerciale.....	69
Conclusion.....	69
Chapitre III : Analyse de la performance financière de l'entreprise FAGECO.....	71
I. Présentation de l'organisme d'accueil.....	71
I.1. Présentation d'ENMTP.....	71
I.2. Organisation de l'ENMTP.....	71
I.3. Domaines d'activités.....	72
I.4. Partenariat et sous-traitance.....	73
I.5. Organigramme de l'ENMTP.....	74
I.6. Présentation de la filiale FAGECO de Bejaia.....	75

Table des matières

I.6.1. Historique de la filiale.....	75
I.6.2. Les principales missions de la filiale FAGECO.....	75
I.6.3. Les partenaires stratégiques.....	75
I.6.4. Les différents départements de la filiale.....	76
II. Analyse de la performance financière de FAGECO.....	81
II.1. Analyse du compte de résultat.....	81
II.2. Analyse des bilans financiers.....	82
II.3. Etude de la performance financière à travers les ratios.....	88
II.4. Les solutions proposées.....	93
Conclusion.....	94
Conclusion générale.....	96
Bibliographie	
Annexe	
Table des matières	

Résumé

La performance financière est considérée comme étant la recherche de maximisation du rapport entre les ressources engagées pour réaliser un objectif fixé et le résultat obtenu ; ainsi une analyse financière de la performance financière est primordiale. Cette analyse financière aura but de juger et de s'assurer du bon fonctionnement et la survie de l'entreprise à travers ses états financiers (le bilan et le compte de résultat) en poursuivant divers indicateurs et méthodes afin de mesurer sa performance dans le but de déterminer son efficacité et son efficience. Dans ce cadre, l'analyse de la performance financière s'avère indispensable pour les dirigeants d'entreprise car elle leur permet de détecter des anomalies afin d'y remédier.

De notre analyse de la performance financière de FAGECO, on constate qu'elle n'est pas rentable donc elle dégage un résultat négatif, sa capacité d'autofinancement est négative et elle se retrouve alors dans l'incapacité de rembourser ses dettes ou d'investir.

Mots-clés : analyse financière, performance financière, rentabilité, solvabilité, efficacité, santé financière.

Abstract

The financial performance is considered to be the search for maximizing the relationship between the resources committed to achieve a set objective and the result obtained; thus a financial analysis of the performance is essential. This financial analysis will aim to judge and ensure the proper functioning and survival of the company through its financial statements (the balance sheet and the income statement) by pursuing various indicators and methods to measure its performance in order to determine its effectiveness and its efficiency. In this context, the analysis of financial performance is essential for business managers because it allows them to detect anomalies in order to remedy them.

From our analysis of FAGECO's financial performance, we see that it is not profitable so it generates a negative result, its self-financing capacity is negative and it therefore finds itself unable to repay its debts or invest.

Keywords: financial analysis, financial performance, profitability, solvency, efficiency, financial health